

DU FÉMINISME AU POSTMODERNISME

Un art toujours subversif

« Comment, tu n'étais pas là hier soir? », me dit-elle avec l'air découragé de ceux qui esti-

JOCELYNE LEPAGE

ment que les journalistes ne sont jamais au bon endroit au bon moment. Les yeux encore pleins des émotions de la veille, Rose Marie Arbour, historienne d'art et professeure à l'UQAM, spécialiste de la question des femmes en arts visuels, regrette d'avoir fixé notre rendez-vous en ce mardi matin où elle est invitée ailleurs. J'avais besoin d'elle pour célébrer ici le 8 mars, Journée internationale des femmes. Elle me traîne donc à l'autre rendez-vous. « Ce sera toujours ça de pris », précise-t-elle, du ton du maître à l'élève.

À l'Aventura, un restaurant de la rue Laurier près de l'Avenue du Parc, elles sont une trentaine d'artistes de différentes disciplines, occupées autour de cafés-croissants à partager leur expérience de la veille, la même veille dont Rose Marie est imprégnée. Une expérience qui a visiblement laissé des traces profondes et soulevé une multitude de questions, tout aussi profondes. Sur l'art, l'érotisme, et la guerre nucléaire. Une belle expérience qui, dit-on, devrait passer à l'histoire (de l'art) mais ne sera peut-être pas retenue.

Pourquoi? Parce que cette énergie considérable, cette mobilisation de 45 intelligences et imaginations n'auront eu que deux soirées pour s'exprimer. Parce que l'art dont il est question, art multidisciplinaire ou

interdisciplinaire (théâtre-performance-culturisme-environnement-installation-peinture, le tout simultanément, dans un seul lieu divisé en petits cabibis, en boîtes à peep show) ne relève d'aucune catégorie officielle et confond historiens, critiques,

taclé en question, *La soirée des murmures*, à l'Espace GO du Théâtre expérimental des femmes, débordait trop du cadre des arts visuels; que ce débordement des catégories était justement la caractéristique d'une bonne part du travail actuel des

concerne la production artistique des femmes. Elle a des allures éphémères, est difficile à caser dans une catégorie précise et s'exprime en dehors des lieux officiels. Pas toujours, mais souvent. C'est peut-être en partie pour cette raison que de 60

les, elles sont encore l'exception.

Pour Rose Marie, *La soirée des murmures* démontrait l'énorme chemin parcouru par les femmes depuis les premières manifestations artistiques féministes. On a abandonné la voie politique restrictive des années soixante-dix pour autre chose, dit-elle. Aujourd'hui, il s'agit de comprendre le processus créateur et d'en proposer un qui convienne mieux aux femmes. À l'Espace GO, le jeu fait son apparition, l'humour devient un médium. Et quelle intelligence dans la manière d'aborder le délicat sujet de l'érotisme et de son compère, le voyeurisme!

Il est bien difficile, selon elle, de dissocier du mouvement féministe l'apport des femmes aux arts visuels des quinze dernières années, que les artistes revendiquent ou non leur appartenance au mouvement. Le féminisme remet en question les codes anciens, il y a subversion. Il conteste la notion de progrès de l'espèce humaine parce que ce progrès aboutit à la bombe nucléaire. On retrouve le même phénomène en art, un éclatement des codes, y compris de l'objet d'art, le rejet du progrès, c'est-à-dire du nouveau pour le nouveau.

En art, habituellement, un artiste se fait connaître à travers une image, l'image de son style. C'est l'image de ce style qui sera retenue. On dira un Pollock, par exemple, un Borduas. Chez les femmes, ce n'est pas le « style » (qui fait l'homme). Il y a souvent d'autres préoccupations. Elles s'interrogent sur des rapports entre l'art et l'oeuvre, au sein

même du processus créateur. Le spectateur est plus souvent questionné.

Les femmes ne séparent pas leur oeuvre d'une signification d'expérience et de la communication d'une réalité ou d'une connaissance. Sans pour autant faire de l'oeuvre un simple relais. Elles ont un intérêt marqué pour l'art à « contenu » d'expérience personnelle et l'autobiographie ne sont pas systématiquement exclues. Certaines pratiquent la figuration narrative, si populaire aujourd'hui, depuis les années soixante. Pour les femmes, l'art, c'est la vie. Elles questionnent et mettent de côté les hiérarchies esthétiques afin de permettre aux expériences diverses d'être accessibles.

Pour Rose Marie, il doit y avoir un potentiel politique en art : c'est ce qui passe à côté des codes. Ce potentiel, selon elle, a été évacué, à la longue, par le formalisme auquel d'ailleurs très très peu de femmes ont adhéré. Cela a même fait dire à Lucy Lippard, historienne et artiste américaine, que « le plus grand apport des femmes au futur de l'art a probablement été l'inexistence de leur contribution au formalisme. Les années soixante-dix, ajoute-t-elle, n'auraient pas été pluralistes si les femmes n'étaient pas arrivées sur la scène artistique avec les fils multicolores de l'expérience féminine dans le tissu masculin de l'art moderne ».

Et ce pluralisme, selon Rose Marie, apporté par le mouvement féministe, a certainement favorisé l'émergence du postmodernisme dont on se targue tant aujourd'hui.

Bien des femmes travaillent hors des créneaux officiels, ce qui leur donne une moins grande visibilité que les hommes. On trouve ainsi de petits bijoux d'expression dans des lieux anonymes alors que des productions

VOIR ART EN 9



photo Yves Lefebvre, LA PRESSE

chroniqueurs et chefs de pupitre.

J'y aurai au moins appris deux choses: que je m'étais privée, la veille, d'une aventure exceptionnelle, sous prétexte que le spec-

femmes en arts. À qui appartient cette production? Au théâtre? Aux arts visuels? Aux variétés?

C'est souvent comme ça, m'explique Rose Marie, en ce qui

percent qu'elles sont en arts plastiques à l'université, les femmes ne comptent plus que pour le tiers des artistes couverts par LA PRESSE, en 1985. Dans les grandes manifestations internationa-

mes, ce n'est pas le « style » (qui fait l'homme). Il y a souvent d'autres préoccupations. Elles s'interrogent sur des rapports entre l'art et l'oeuvre, au sein

Astuce et invention...

■ Pour tourner *Pouvoir intime*, son troisième long métrage de fiction, Yves Simoneau, 30 ans et des projets à revendre, s'est lancé à corps perdu dans une course folle qui ressemble à son film.

Comment tourner en 37 jours ce qui normalement nécessiterait quelques semaines supplémentaires de travail? Comment avec \$1,7 million rivaliser avec le *Hold-up* de Belmondo qu'on tourne à peu près au même moment et qui bénéficie de trois fois plus de moyens?

La réponse: de l'astuce, beaucoup d'invention et une détermination à toute épreuve. Tout ça sous les dehors d'un jeune homme très calme, sans prétention, à la voix douce et qui possède ce ton d'enthousiasme poli qui semble capable de transporter des montagnes.

Son film ne laissera personne indifférent. D'abord parce qu'il s'y

passé de l'action. Il risque même de secouer notre cocotier cinématographique. Car, Simoneau n'a rien du cinéaste québécois

LUC PERREAULT

conventionnel. Son unique ambition semble d'avoir voulu faire un film de genre, un thriller, sacrifiant pour ce faire les réflexions métaphysiques à des images percutantes, un rythme vif, incisif et un récit qui vous laisse parfois à bout de souffle.

Serait-il donc — ô sacrilège! — un cinéaste commercial? Il estime qu'on peut faire un film intéressant et enlevant tout en lui imprimant sa marque en tant qu'auteur.

Captiver les gens

Simoneau se souvient que des cinéastes l'avaient chahuté lors de l'avant-première des *Yeux rouges* à la cinémathèque, il y a quelques années. Il s'agissait de son premier long métrage bien à lui. (Il avait auparavant signé la mise en scène d'une version cinématographique des *Célébrations* de Michel Garneau.) Aujourd'hui, il a bien hâte de voir la réaction de ses pairs. Le risque qu'il court, c'est d'être snobé comme le fut dans le temps Jean-Claude Lord.

« La fonction du film, soutient le réalisateur, est avant tout de raconter une histoire le mieux possible, de captiver les gens sans les prendre pour des imbéciles. »

Son film intrigue d'abord par son titre. Le pouvoir intime, c'est quoi au juste?

« Je voulais faire un film sur le pouvoir, explique-t-il. Dans le camion, le pouvoir du gardien est absolu jusqu'au mur et s'arrête là. Pour ceux qui sont en dehors du camion, c'est la même chose. Chaque individu a donc une conviction par rapport au pouvoir qu'il détient. C'est ça le pouvoir intime de chacun. »

L'idée du film lui est venue d'un fait divers. Un vol de la Brink's avait

VOIR POUVOIR EN E 18

photo Pierre McCann, LA PRESSE

« J'hais les étroits d'esprit! »

■ L'humour est un métier casse-gueule, tout le monde sait ça. Rien n'est plus difficile que de faire rire semaine après semaine

LOUISE COUSINEAU

ne. Par ailleurs, les femmes qui font le métier d'humoriste sont bien rares chez nous. Louise Bureau travaille à CKAC au *Festival de l'Humour*, l'émission radiophonique la plus écoutée au Québec. Beaucoup de scripteurs sont passés à cette émission, et l'ont quittée. Louise Bureau détient le record de longévité à l'émission : huit ans.

« Le problème des scripteurs de textes humoristiques, c'est qu'ils ne tiennent pas le coup, déclare celle qui tient bon. Le défaut principal des textes qu'on reçoit, c'est qu'ils sont trop longs. En humour, il faut que ça déboule, autrement on perd le monde en chemin. »

La preuve qu'il n'est pas facile d'implanter une émission humoristique et de la faire durer vient de nous être fournie par la station CJMS, qui a abandonné *Radiofolies*, après avoir proclamé bien haut il y a un an et demi que cette émission allait déclasser le *Festival de l'humour* à CKAC. Après avoir changé souvent de scripteurs, *Radiofolies* a déclaré forfait.

On n'apprend pas le métier d'humoriste à l'école, bien sûr. Louise Bureau reconnaît que si elle fait ce métier, elle le doit beaucoup à Gilles Richer, avec qui elle a été mariée deux ans. Gilles Richer, auteur de la célèbre série *Moi et l'autre*.

« Avec lui, dit-elle, c'est comme si j'étais allée à l'université. Il a été mon maître dans l'humour. »

« J'avais de bonnes idées, mais pas la technique. Gilles Richer m'a montré à chopper. Il lisait

mes textes et disait : Viens-t'en au punch! »

Il y a aussi eu beaucoup de rires dans son enfance. Son père, juge à Trois-Rivières, pouvait se déguiser en rabbin pour descendre souper. Puis elle a fait du théâtre dans une troupe qui comprenait son frère André (le sérieux président du Conseil de la radiodiffusion et des télécom-

plus : elle a appris, dit-elle, à vivre ses émotions. C'est le grand problème des alcooliques.

« Je suis incapable de prendre quoi que ce soit au sérieux, dit-elle. Il faut que je me surveille. »

Un des personnages qu'elle a créés pour le *Festival de l'humour* est Mme Legault, éditorialiste bornée, dont le cri de ralliement est « Dites-me-le! ».

« On me dit que je suis vulgaire et misogynne », avoue Louise Bureau. Elle éclate de rire : « Il n'y a pas de fumée sans feu. C'est vrai que je n'aime pas les femmes qui te pilent sur le corps pour avoir ton homme. »

Par ailleurs, elle pense qu'il est temps que les femmes cessent de se sentir toujours attaquées. « Pourquoi donnerait-on un traitement de faveur aux femmes? On peut rire des policiers niais, des sportifs épais (*Bonjour Pierre*). Aux États-Unis, Don Rickles rit des Juifs, Joan Rivers se moque méchamment de tout le monde — notamment de la graisse d'Elizabeth Taylor. Une de ses blagues sur ses mentons (en anglais chin) : « Taylor a plus de « chins » qu'il n'y en a dans le livre de téléphone de Pékin — ».

Donc elle ne cessera pas de se moquer des femmes. Et elle regrette que les Québécois aient l'épiderme si sensible lorsqu'il est question de religion. « Avant le sketch du *Bye Bye*, nous en avons fait un au *Festival* sur Céline Dion et le pape. Nous avons reçu des tas de téléphones de bêtises. »

Elle conclut : « J'hais les étroits d'esprit en religion comme en féminisme. » Pour se faire plaisir, elle écrit des sketches ultra-vulgaires qui ne passeront jamais.

Elle travaille à la maison. Son pupitre fait face au mur blanc.

VOIR ÉTROITS EN E 9



Photo Denis Courville LA PRESSE

munications canadiennes), Pierre Garceau et l'ex-ministre et poète Gérard Godin.

L'humour de Louise Bureau lui a permis de traverser une vie truffée de mésaventures : divorces, 22 déménagements en 21 ans, alcoolisme. Elle ne boit



MARIE TIFO - PIERRE CURZI - JACQUES GODIN - ROBERT GRAVEL
JEAN LOUIS MILLETTE - YVAN PONTON - ERIC BRISBOIS - JACQUES LUSIER

Pouvoir intime

DOLBY STEREO

BERRI

ST DENIS - ST-CATHERINE 288-2115

BENE MAIO PRENIT
GERARD DEPARDIEU

SIGOURNEY WEAVER

Une Femme ou Deux

UN DUO PÉTILLANT, INSOLITE ET FATALEMENT... SÉDUISANT!

Emmitage

ST DENIS - JARRY 388-5577

BROSSARD

MAIL CHAMPLAIN 405-5970

LITTÉRATURE

AU PLAISIR DE LIRE

Un roman considérable: « Le dragon et le tigre »

Celui-là, il est gros. J'avais juré que je laisserais de côté les énormes romans de plus de quatre cents pages, qui en général me fatiguent. Promesse d'ivrogne? Non, parjure de lecteur. Car le lecteur de



JACQUES FOLCH-RIBAS collaboration spéciale

bonne foi admettra sans doute avec moi qu'il s'agit, avec le Le Dragon et le tigre d'une de ces entreprises ambitieuses dont il est difficile de ne pas reconnaître, tout de suite, la réussite. C'est un événement.

qu'elle aime, ainsi, les livres fleuves, qui durent longtemps. Elle n'a pas de bedaine (du moins, je crois) mais elle va être servie.

L'auteur est un jeune Américain, David Payne, dont c'est le premier roman déjà couronné par je ne sais quel prix littéraire au nom impossible mais qui alla, jadis, à Philip Roth et à Robert Penn Warren. Bon, bon. Et les éditeurs se le sont attaché, à la foire de Francfort? Tant mieux.

Mais qu'est-ce? Une espèce de chef-d'oeuvre inclassable, ce qui est bon signe. Bourré de trouvailles, à chaque page; de renseignements sur des choses que l'on croyait compliquées comme la philosophie Tao mais qui deviennent, soudain, familières; de réflexions neuves sur ce qui est important et ce qui est dérisoire; et enfin, d'aventures étonnantes qui ne sont pas toujours celles de l'esprit. Bref, un grand livre, de la classe de ceux de Styron, d'Irving, de cette école contemporaine américaine qui a déjà rattrapé, peut-être dépassé, la génération des grands, Faulkner, Hemingway et consorts.



David Payne

Cela commence dans un monastère chinois, où le jeune Sun I étudie le Tao. Baptisé par les moines, son nom signifie à la fois montée et déclin, ou encore gain et perte. Il paraît que les moineillons chinois sont parfois subtilement moqueurs.

Or, ce jeune Sun I est le fils d'une Chinoise morte en accouchant et d'un aviateur américain reparti, la guerre finie, pour l'Amérique. Ce côté blanc de Sun I le fatigue beaucoup. Il sait énormément de choses sur la Chine, et le Tao, il ne sait presque rien sur l'Amérique. S'il allait y voir?

Remarquez que j'ai résumé au moins deux cents pages, déjà. Ne me dites pas merci; c'est idiot, parce que jamais, au grand jamais, vous ne vivrez vous-même en Chine, au fond des admirables montagnes du Szu-ch'uan, dominant les précipices dans lesquels, d'après le dicton, « un homme peut tomber neuf jours d'affilée sans toucher le fond », ni avec dans la bouche les odeurs des fleurs, des eaux dormantes et de la cuisine épicée et subtile... jamais, comme en lisant ces deux cents

pages. Un régal pour l'esprit. En même temps, des échappées dans toutes les directions de la pensée, dans l'histoire du Tao, celle du Yi King, dans les méandres de la sagesse, dans l'humour, dans la tendresse. Sans compter dans l'histoire, tout court, qui vous fera rencontrer quelques personnages intéressants et vous apprendra comment l'aviateur américain vint en Chine, et fit un enfant doué: Sun I.

Le voilà parti, direction USA. Notez que cela lui prendra des années pour atteindre le port de New York dans lequel il se jettera d'ailleurs à l'eau. Il arrive à la nage, enfin. Il se réfugie à Chinatown (tiens donc!) et rencontre la fille d'un voisin, et vous savez quoi. Mais aussi, il rencontre l'équivalent du Tao (la voie) qui porte en Amérique le joli nom de Dow. Eh oui, l'indice Dow Jones! Dont on nous casse les oreilles, avouez-le, à peu près tous les jours, et qui est une chose aussi mystérieuse, et transcendante, et symbolique, et abstraite, et parfaitement ésotérique, que le Tao des moineillons chinois.

« Je désire, dit Sun I (devenu Sonny l'Américain) comprendre le fonctionnement du Dow. Gagner de l'argent ne m'intéresse pas. La richesse que je convoite est d'un autre ordre. » Je vous le dis tout de suite, il n'y parviendra pas, ce qui me fait presque plaisir et qui prouve à l'évidence que c'est bien l'équivalent du Tao.

Mais, chemin faisant (quatre cents autres pages) nous aurons encore vécu des aventures superbes, rencontré un dénommé Aaron Kahn qui, à lui seul, mérite un détour, et plongé dans la fosse de la finance internationale.

Un chef-d'oeuvre, vous dis-je. Épuisant, savant, toujours agréable à lire, passionnant, magnifique et si vous le permettez, je voudrais aller me coucher, maintenant.

David Payne: LE DRAGON ET LE TIGRE. Confessions d'un taoïste à Wall Street, roman traduit de l'américain par Brice Mathieusent, 744 pages, Presses de la Renaissance, Paris, 1986.

EN TRADUCTION

Deux histoires d'amour, deux milieux...

Pour l'amour d'un homme, le roman de Meredith Rich, décrit une société newyorkaise brillante, faite de gens riches, jeunes et beaux. De quoi faire rêver le lecteur ordinaire!

FRANCINE OSBORNE

Le personnage principal, Alex, est un écrivain qui a de la difficulté à trouver sa voie. Ses pièces de théâtre connaissent beaucoup de succès lorsqu'il est étudiant à Yale. Par la suite, lorsqu'il essaie de se faire une place au firmament de Broadway, il éprouve beaucoup de difficulté.

Alex, un jeune homme issu d'une famille de diplomates, doit se tourner vers la publicité pour gagner sa vie. Le succès qui lui échappe à Broadway, il le trouve sur Madison Avenue.

Mais le sujet de Pour l'amour d'un homme n'est pas seulement la vie professionnelle d'Alex, mais aussi sa vie sentimentale très particulière.

Alex aime pas une, mais deux femmes. Lydia est actrice et Julie, éclairagiste-décoratrice. En fait, toutes deux complètent son métier d'auteur dramatique.

Mais celui qui court trop de lièvres à la fois... les perd. Les trois personnages se marient, chacun de son côté.

Comme on s'en doute, les protagonistes se retrouvent éventuellement, avec quelques années de plus, mais plus sages aussi.

Pour l'amour d'un homme n'est pas un roman très original, mais c'est un livre facile, léger et agréable à lire.

Il est assez surprenant toute-

fois de voir à quel prix il se vend. On ne peut s'empêcher de penser que \$24,95, c'est bien cher pour un livre qu'on parcourt facilement en un week-end. Par contre, on note que les prix ont monté substantiellement chez plusieurs éditeurs français récemment, le taux de change du dollar face au franc n'étant pas très favorable.

En anglais, le roman a été publié sous le titre Little Sins. La traduction française est de Françoise Mayneris.

POUR L'AMOUR D'UN HOMME, de Meredith Rich, Éditions Stock, Paris, 1986, 367 pages, \$24,95.

Les Éditions Belfond viennent de publier Adjugé!, de Dick Francis.

Pour ceux qui ne le connais-



sent pas, Dick Francis est un auteur britannique qui connaît beaucoup de succès tant aux États-Unis qu'en Angleterre avec ses romans à suspense. Sa spécialité: le milieu des courses de chevaux, où les escroqueries et scandales sont nombreux, à en juger par la verve de Francis.

Dick Francis sait de quoi il parle, il a lui-même été jockey de steeplechase pendant plusieurs années, montant même les chevaux de la Reine.

Adjugé! — Knock Down en anglais — est écrit sur le modèle de ses autres romans: un jeune homme honnête et solitaire réussit à mettre au jour et à faire échouer une escroquerie en règle dans le milieu des courses. Ce faisant, il rencontre une jeune femme exceptionnelle, jolie,

ayant du caractère et indépendante, dont il tombe amoureux. Le roman a été traduit par Françoise du Sorbier.

Même si la recette est connue, Dick Francis sait quand même se faire attachant et son roman est convaincant. Et lorsqu'on connaît son oeuvre prolifique — l'auteur a écrit une bonne vingtaine de romans au moins, ainsi que sa biographie —, on ne peut que se surprendre de son esprit inventif. Chaque fois, Dick Francis nous arrive avec un sujet original, au moment où on pense avoir fait le tour du monde des courses.

ADJUGÉ!, de Dick Francis, Éditions Belfond, Paris, 1986, 202 pages, \$21,50.

AURORA BOREALIS

En nomination pour le Grand Prix 1985 du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL C.P. 760, Place du Parc, Montréal, QC, H2W 2P3 (514) 288-0811

Catalogue AURORA BOREALIS en vente dans les librairies, les musées et les galeries d'art contemporain de Montréal

CARON LIBRAIRE LIVRES RÉCENTS ET ANCIENS ACHAT ET VENTE La plus grande librairie 251 Ste-Catherine E

Pour le développement du PLEIN POTENTIEL qui réside en chacun de nous, le programme de MÉDITATION TRANSCENDANTE. Conférences d'information tous les dimanches et mercredis à 20 h. 4205, rue Saint-Denis, suite 210 ENTRÉE LIBRE — RENS.: 287-1501

Voici... LA DEUXIÈME PIÈCE D'UNE RICHE COLLECTION HISTORIQUE! L'ACTUALITÉ ILLUSTRÉE LA PRESSE 1985

Après l'album 100 ans d'actualités, regroupant les pages du même titre parues dans LA PRESSE durant son année centenaire, voici maintenant L'ACTUALITÉ ILLUSTRÉE LA PRESSE 1985

Revivez avec nous les événements qui ont fait la manchette depuis le samedi 20 octobre 1984, date officielle de notre centenaire, jusqu'au 31 décembre 1985.

PLUS DE 400 PAGES GRAND FORMAT 25 CM X 38 CM

Édition cartonnée de luxe personnalisée en lettres d'or au prix de 49,95\$ plus 2\$ de frais de poste et de manutention. QUANTITÉ LIMITÉE. Procurez-vous ce magnifique album en composant le numéro 285-6984 et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et le samedi de 13 h à 17 h.

le cercle Jung de Montréal LES NOUVEAUX HOMMES Le père manquant et le fils manqué Conférence par: Guy Carneau, analyste jungien. Nous occupons toujours les mêmes des problèmes des fils, mais que provoque de fait, l'absence physique et/ou psychologique du père chez les garçons? Qui sont ces nouveaux hommes qui ont manqué de modèles masculins et qui vivent des problèmes tels la dépendance excessive, la violence au foyer, l'homosexualité ou le suicide. Quels sont leurs rêves, leurs illusions et leurs impossibles? Vendredi, le 14 mars à 20h Pavillon Hubert-Aquin, Salle A-M050 1255, St-Denis (métro Berr) \$7,00 non-membres \$5,00 membres et étudiants 388-5436

Déjà 20 ans! À Montréal, de plus en plus, les gens bouquinent le soir. Tôt ou tard... RENAUD BRAY jusqu'à minuit! 7 soirs par semaine 5219, Côte-des-Neiges — 342-1515

COURS DE COMMUNICATION COMMENT ACCROÎTRE L'EFFICACITÉ DE SA COMMUNICATION QUE PRATIQUE-T-ON DANS CE COURS? 1) La capacité d'être là, présent, afin d'agir ou de ne pas agir à volonté. Maîtriser son attention. 2) Comment augmenter sa patience sans sang froid. L'affinité pour l'autre. 3) Parler avec naturel et aisance. 4) Augmenter la confiance en soi. 5) L'art de communiquer. COURS: 60,00\$ RENSEIGNEMENTS: 281-0010 CENTRE DE DIANÉTIQUE ET DE SCIENTOLOGIE LAFAYETTE 1705, rue St-Denis, Montréal H2X 3K4

SI VIS PACEM PARA PACEM DU 10 AU 14 MARS 1986 PAIX Université du Québec à Montréal

LITTÉRATURE



POUR ENFANTS

Humour et tendresse

■ Fidèle à sa tradition de qualité, la Courte échelle vient de publier deux livres pour enfants farcis d'humour et de tendresse : *Le Camion* et *Le Dodo*. Ils ne sont pas chers (\$5,95) et vous ne vous tromperez pas en les offrant à vos enfants.

ANDRÉ NOËL

Le Camion raconte l'histoire d'un petit garçon, Mathieu, qui a perdu une camionnette miniature. Le drame de sa vie. Le soir, il s'endort avec tristesse. Mais à minuit, les clignotements d'un gyrophare le réveillent. Une dépanneuse remorque une voiture en face de chez lui. Le conducteur de la dépanneuse demande de l'aide à Mathieu. Toute la nuit, ils remorquent des voitures ensemble. Un peu avant l'aube, le conducteur appuie sur un bouton dans un lave-auto très spécial, et les voitures remorquées rétrécissent jusqu'à avoir la taille d'autos miniatures. Il suffisait d'y penser. Allen Morgan, l'auteur du livre, devrait se dépêcher de faire breveter sa méthode qui révolutionnera sans doute la fabrication de jouets en série.

Le Dodo donne des conseils aux enfants qui ne veulent pas aller au lit : d'abord se coucher sans rechigner, puis chanter à tue-tête une fois la porte fermée. Le petit Simon en a fait l'expé-

rience. Sa maman s'est fâchée, son papa s'est fâché, ses 17 frères et sœurs se sont fâchés, et même les policiers se sont fâchés. Si-
mon a fini par s'endormir, tout content d'avoir eu de la visite pendant une bonne heure.

Casterman est une autre bonne maison d'édition. Mais son service de presse a dû trop fêter avant Noël. Ou encore le facteur a apporté les livres chez lui pendant les fêtes. Toujours est-il que la moisson de Noël vient tout juste de nous arriver. Et quelle moisson ! Parmi les meilleures titres, on retrouve :

Animaux de nuit et *Animaux de jour*. Deux grands et magnifiques albums, reproduisant des dessins d'animaux grandeur nature. Le jeune lecteur aura la surprise de voir une antilope qui a la même taille qu'un crapaud. Il s'agit de l'antilope royale, haute de 25 cm mais capable de bonds de trois mètres, et du crapaud géant d'Amérique, long de 24 cm et capable de manger un oiseau. Des notices scientifiques accompagnent les illustrations.

La Reine des grenouilles continue à faire dans le batracien. Cette histoire raconte l'amour classique d'un prince-grenouille et d'une jeune fille, mais à l'envers. Plutôt que ce soit la grenouille qui se transforme en prince charmant, c'est la jeune fille qui se métamorphose en su-

perbe princesse grenouille. À la fin, ils grenouillent heureux dans leur château, une vieille boîte de conserve.

Qui dit boîte de conserve dit bricolage. *Bricoler, jouer et Inventer, fabriquer* donnent des tas d'idées aux enfants de six ans et aux enfants de huit ans. Un litre de lait en carton peut devenir un splendide vaisseau. Colorées et modifiées, des épingles à linge rugissent comme des lions ou cancanent comme des canards. Et rien de mieux qu'un rouleau de papier hygiénique pour faire tourner les ailes d'un moulin. Bref, ces guides pratiques vous économiseront des sous en papier et en carton neuf. Qui sait, vos déchets domestiques deviendront peut-être des oeuvres d'art.

Les Éditions Gallimard, elles, continuent à imprimer titre sur titre dans la collection Découverte Benjamin. Il est difficile de ne pas s'extasier devant la qualité du texte et des illustrations de *Découvre les secrets de la nature*, *L'arbre horloger des saisons*, *La vie sauvage dans la ville*, etc. Ces livres, cartonnés et en format de poche, regorgent d'informations. Le lecteur de 10-12 ans apprend à reconnaître des moquettes (crottes de chevreuil), des empreintes de renard, ou des nids de troglodytes. Il saura aussi comment fabriquer des mangeoires et tenir un carnet de naturaliste. Des livres bien agréables pour les esprits curieux.

Le Camion, Allen Morgan et Michael Martchenko, La Courte échelle, Montréal, \$5,95.
Le Dodo, Robert Munsch et Michael Martchenko, La Courte échelle, Montréal, \$5,95.

Animaux de nuit et *Animaux de jour*, Kenneth Lilly, Casterman, Paris, \$12,95.

La Reine des grenouilles, Janosh, Casterman, Paris, \$14,50
Bricoler, jouer, à partir de 6 ans, Sabine Lohf, Casterman, Paris, \$12,25

Inventer, fabriquer, à partir de 8 ans, Casterman, Paris, \$12,25
Découverte Benjamin, Gallimard, Paris, \$5,95

BERNARD CLAVEL

Dans l'enfer du froid

■ Telle est la magie du roman : une entreprise vécue, absurde tant elle est périlleuse, devient « une belle histoire ». Le hasard a voulu qu'un grand romancier populaire découvrit un jour l'Abitibi, ce pays qu'on présentait aux Québécois du Sud, au temps de la Crise économique, comme un royaume

gine mal que les premiers colons venus s'établir dans la vallée du Saint-Laurent, des siècles plus tôt, aient pu connaître des difficultés pires. Les nouveaux colons ne connaissaient pas l'agriculture, ils étaient dépourvus d'outils modernes; la solidarité et leur commune espérance pouvaient seules les maintenir dans leur projet, encore que ce projet ne fût pas tout à fait le leur, mais plutôt celui des gens d'Eglise et de gouvernement, hantés encore par une conception de la liberté qui passait part l'agriculturerisme.



RÉGINALD MARTEL

qu'ils n'avaient qu'à conquérir. Ils l'ont conquis en effet, au prix de mille souffrances. M. Bernard Clavel l'a conquis aussi et nous le rend tout vivant, tout vibrant encore dans « Le Royaume du Nord ».

Les premiers volumes, *Harricana* et *L'Or de la terre*, racontaient les commencements, la construction du chemin de fer et les premières exploitations minières. Le troisième, *Miserere*, rend compte de la dimension épique de la colonisation agricole. Venus de Montréal, de Québec et d'ailleurs, de petits artisans, incapables d'assurer le minimum vital à leurs familles, essayaient de vaincre la forêt omniprésente pour arracher au sol leur subsistance.

C'était dans les années trente de ce siècle et, pourtant, on ima-

Sans distance feinte

En respectant la réalité historique, mais sans en faire son premier propos, M. Clavel a donné à l'épopée, grâce à des personnages fictifs, une vérité qui la rend incontestable. Ce n'est pas un mince mérite et on trouve peu d'exemples d'écrivains étrangers, et qui le sont demeurés, qui aient acquis une connaissance aussi intime, aussi amoureuse, d'un coin du Québec et de ceux qui l'ont construit.

On cherchera en vain, dans « Le Royaume du Nord », les drames psychologiques subtils du roman urbain. Le romancier impose ses personnages avec une parfaite candeur, sans distance feinte, comme s'il était des leurs. Le lecteur n'a guère le choix : il accorde lui aussi sa sympathie à ces gens dont l'occupation la plus immédiate est de ne pas mourir de faim et de



photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

Bernard Clavel

froid, dont les sentiments sont entiers, directs. Des hommes et des femmes d'une part, fragiles et souvent à la limite du désespoir et de l'abandon; une nature, d'autre part, puissante, éternelle.

Cette nature de forêts et lacs, et ses ciels fantastiques surtout, permettent à M. Clavel de donner le meilleur de son talent. Sous sa plume, les paysages surgissent et crévent la page, deviennent de vastes tableaux expressionnistes. Moins peut-être dans *Miserere*, parce que les portraits du pays ont déjà été peints dans les romans antérieurs, mais assez tout de même pour faire comprendre la grandeur du défi des colons et la précarité de leur existence.

Bernard Clavel, *MISERERE*, roman, collection « Deux Continents », Éditions Québec/Amérique, Montréal, 1985.

MONIQUE BOSCO

Une femme libre

■ Sara Sage ne sera pas mère, ni épouse. Elle refuse les prétendants. La rumeur publique veut qu'elle ait assassiné, avant même la nuit de noces, sept maris. Le diable Asmodée n'y est pour rien; la *lectrice*, prévient la narratrice, ne s'y trompera pas. En réalité, les maris ont fui, terrorisés.

Mme Monique Bosco s'inspire de légendes bibliques pour réhabiliter Sara. Elle utilise un personnage contemporain, une enfant née en 1927 dans le Sud de la France et dont l'histoire se terminera symboliquement, quarante ans plus tard, par un

mariage auquel elle aura enfin consenti. Aussi bien dire un suicide.

Ce récit à la première personne n'est pas aussi convaincant qu'on le souhaiterait. L'auteur y affirme, par imprécations itératives, le refus d'une jeune femme de souscrire aux desseins de ses parents. Elle a été promise à un homme, en reconnaissance de dettes. Le marché est sordide, on en conviendra, mais on a peine à croire que la libération de Sara puisse générer chez elle autant d'angoisse.

Difficile pourtant de ne pas

être sensible à tant de détresse et, malgré la facture rudimentaire du récit, de ne pas y voir, lucide et pessimiste, un point de vue singulier sur la condition féminine. La petite histoire littéraire notera peut-être aussi que l'aventure de Sara, commencée l'année de la naissance de Mme Bosco, se termine ou commença la carrière canadienne de l'auteur.

R.M.

Monique Bosco, SARA SAGE, roman, collection L'Arbre, Éditions Hurtubise-HMH, Montréal, 1986

Best-Sellers

1	La goutte d'or	Michel Tournier	Gallimard	4
2	Milena	Margaret Buber-Newmann	Seuil	2
3	L'enfer	R. Belleto	P.O.L.	1
4	Les noces barbares	Yann Queffelec	Gallimard	16
5	Bingo	Roger Caron	Roger Caron	1
6	Simone de Beauvoir	C.F. et F. Gonthier	Libre Expression	7
7	Une belle journée d'avance	Robert Lalonde	Seuil	2
8	La victoire d'Angélique	Anne et Serge Golon	Trévise	2
9	L'astrologie médicale	Hughette Hirsig	Roseau	1
10	Petit Louis dit XIV	Claude Duneton	Seuil	9

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Demarc, Ducharme, Scorpion, Flammarion, Guérin, Hermès, Leméac, Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres à René Martin (Joliette).

Salle André-Mathieu 667-1610
475, boul. de l'Avenir Ville de Laval

EN PLEIN CŒUR DU Spectacle

VENDREDI 4 AVRIL
Le Jeu de l'amour et du Hasard 14S et 12S
20.30 heures

EN COLLABORATION AVEC CIME FM995 MOLSON

LES ENTREPRISES GESSER présentent

Dans le cadre du 20e ANNIVERSAIRE de cette production
La COMÉDIE MUSICALE à SUCCÈS de DALE WASSERMAN

Man of La Mancha

PRESENTE EN ANGLAIS

Arrangements Musicaux de Mitch Leigh -
Lyriques de Joe Darion.

Excitant! Dramatique! Drôle et Tragique, où
le Charme et la Galanterie dégage une
subtilité de l'esprit!

Howard Taubman, New York Times
'De la comédie musicale à son meilleur'
— UN TRIOMPHE!

Jack Gaver, United Press Int'l

14 et 15 MARS, 1986
Ven, 20H00
Sam, 17H00 et 21H00 BILLETS: 28,50\$, 25,50\$, 21,50\$, 16,50\$

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

LES PRODUCTIONS DE L'ENFANPHONIE INC
EN COLLABORATION
AVEC LES PRODUCTIONS UNIVERSOL
PRÉSENTENT UN SPECTACLE POUR TOUS
EN DEUX PARTIES

LES SOULIERS MAGIQUES

UN CONTE MUSICAL DE PAUL BAILLARGEON
CHORÉGRAPHIÉ PAR EDDY TOUSSAINT
CONCEPT: DÉCORS-COSTUMES DE GIRERD

SOL,
PIERRE
ET LE LOUP

UN CONTE DE S. PROKOFEV
MISE EN SCÈNE DE ROBERT DUPARC

EN CO-PRODUCTION AVEC
LA SALLE ANDRÉ MATHIEU À LAVAL
DU JEUDI 27 MARS AU DIMANCHE 30 MARS

la presse

REPRÉSENTATIONS À 15H30 ET 19H00
ADULTES: 25 ENFANTS: MOINS DE 12 ANS: 8\$
RÉSERVATIONS: 471-1410 CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

CKAC 73

ROBERT LEPAGE

Parler de l'art pour que tout le monde comprenne

Robert Lepage, 28 ans, a grandi dans un milieu populaire, à Québec. Un père chauffeur de taxi, un climat d'ouverture d'esprit au sein de la famille qui a permis à chacun de ses membres de choisir librement sa destinée tout en bénéficiant de l'encouragement des parents. Robert Lepage a opté



RAYMOND BERNATCHEZ

pour le théâtre, s'est inscrit au Conservatoire d'art dramatique, n'a pas eu à subir les traditionnelles mises en garde sur les risques financiers encourus par ceux qui s'adonnent à ce métier parfois éphémère. En 1978, le Conservatoire accouchait d'un nouvel « artiste » qui grandit à vue d'œil, comme une plante isolée dans une terre riche. Dans le monde de la création théâtrale québécoise, Robert Lepage est un luxuriant phénomène, un hybride. Produit du croisement de l'audio-visuel et des bonnes vieilles recettes du théâtre conventionnel, Lepage est parvenu à inventer, en puisant aux deux sources, son propre langage.

Ceux qui sont habitués à fréquenter les P.M.E. théâtrales savent que Robert Lepage est le metteur en scène de *Circulations*, un spectacle créé à Québec, sélectionné en 1984 pour la Quinzaine internationale de théâtre, et considéré par le jury comme étant la meilleure production canadienne. Cette oeuvre, ayant fait le tour du pays, devait forcément faire escale à Montréal. Elle fut montée, l'an dernier, au Théâtre de Quat'Sous, et le « génie » de Robert Lepage fut reconnu à l'encre noire dans les quotidiens de la grande capitale culturelle de notre petite francophonie.

Quelques jours avant la première de *Circulations* à Montréal, Robert Lepage était littéralement submergé par le doute. Victime du syndrome Nordi-



Robert Lepage

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

ques-Canadien, il semblait persuadé que le public montréalais refuserait de reconnaître une quelconque valeur à un produit culturel élaboré dans la capitale provinciale. Lepage, le visionnaire, avait vu trop petit.

Il nous revient en mars, au Quat'Sous, avec *Vinci*, une réflexion sur l'art, la création et les créateurs. Il a conçu, réalisé le spectacle et interprété seul tous les personnages.

Qu'est-ce qui distingue fondamentalement *Vinci de Circulations*? *Circulations* racontait un voyage. Une fuite en avant d'une jeune Québécoise sur la côte Est des États-Unis. En scène, plusieurs personnages. L'ori-

ginalité de cette production reposait sur l'utilisation d'une foule d'objets, d'accessoires, qui, transformés par l'imagination débridée de Lepage, prenaient dans le contexte de la représentation une signification différente. C'était un « détournement » d'objets pour servir les objectifs de la démonstration théâtrale.

Vinci maintenant. « Dans *Vinci*, explique l'auteur et concepteur, il y a moins d'accessoires. *Circulations*, c'était surtout une recherche de formes. Avec *Vinci*, je voulais parler de la forme et du fond comme d'un tout indissociable. »

Il s'agit cette fois encore d'un

voyage, qu'un jeune photographe québécois effectuait à l'étranger pour se régénérer. Mais le but n'est pas le voyage lui-même, c'est la quête d'une compréhension de l'art, du créateur, de ce qui motive l'être humain à créer.

Léonard de Vinci, dans cette affaire, n'est que le pivot de la réflexion, un point d'appui. Puisque Vinci a beaucoup créé, inventé, des choses paradoxales, la Joconde aussi bien qu'un char d'assaut.

« Cesser de créer, c'est mourir »

« Donc, dans cette production, pas de problème, souligne Lepage, on parle de l'art. Mais qu'est-ce que je sais de l'art, de Léonard de Vinci? Très peu de choses. J'ai effectué un voyage en Europe, en Angleterre, en France et en Italie, j'ai visité des musées, j'ai vu le petit village de Vinci, j'ai lu sur Léonard de Vinci mais je sais fort peu. Et qu'est-ce que je sais de la peinture? Je ne con-

nais pas la peinture. Comme la majorité des gens d'ailleurs. Je sais que je n'aimerais pas me faire parler de l'art d'une certaine façon, par quelqu'un qui connaît cela et qui s'adresse à un public ignorant dont je fais partie. Alors puisque je voulais parler d'art, j'ai voulu en parler d'une façon compréhensible pour tout le monde. »

Lepage est donc seul en scène avec quelques accessoires. Mais il est appuyé par une bonne machine audio-visuelle. Un vaste écran occupant pratiquement toute la scène du Quat'Sous et que le concepteur utilise brillamment. Projections de diapositives, images mouvantes, dessins, graphismes etc... Il utilise parfois une infime partie de la surface, qui par un jeu de lumière, devient une fenêtre derrière laquelle un personnage s'anime. L'écran donc, la lumière, et la musique et le son, et le jeu du comédien. Tous ces élé-

ments au service de la vulgarisation de l'art et de l'angoisse créatrice.

« En travaillant à ce spectacle, j'ai compris beaucoup de choses. Lorsque nous étudions la vie d'un artiste que nous aimons, nous sommes souvent déçus. Entre son âme, son tempérament créateur que nous admirons, et son corps, son attitude dans la vie, il y a souvent un paradoxe. Vinci était un génie, mais il était également très vulgaire, prétentieux, misogyne, misanthrope. Il a conçu des oeuvres immortelles et des chars d'assaut. Mais il y a également un paradoxe dans notre métier de comédien aujourd'hui. Comment concilier faire un bon show et faire des commerciaux? »

« Vinci, c'est l'esprit de la Renaissance italienne. Mais nous vivons également aujourd'hui une nouvelle Renaissance, avec la télévision, les télécommunications, l'ordinateur. »

« Je parle aussi du lien étroit entre la création et la mort. Les deux instincts sont très liés. Accepter de cesser de créer, pour qui que ce soit, n'est-ce pas accepter un peu de mourir? »

« J'ai voulu prendre l'esprit d'une matière et la communiquer. Au plus grand nombre possible. Mon spectacle est constitué d'une part d'illusions, mais j'essaie de montrer comment elles sont fabriquées. Il y a magie mais intelligence également. Il n'y a pas de trucage, pas de « fake ». On vit dans un monde où la télévision préoccupe tout le monde. Mais c'est un médium froid tandis qu'au théâtre il y a un rituel. Les gens ont tendance à considérer le théâtre comme un art bidon, qui emprunte aux autres formes d'art, le mouvement à la danse, le décor à la peinture, la musique à la musique etc... Mais je pense, au contraire, que ce sont les autres formes d'art qui s'inspirent aujourd'hui du théâtre. La danse théâtre, toute la scénographie d'un groupe de musique pop c'est du théâtre, un « performer » comme Michel Lemieux s'inspire du théâtre. »

Robert Lepage, issu d'un milieu populaire, ayant accédé au monde de la création, voudrait donc rendre son art accessible au plus grand nombre. Conscience biologique de l'arbre qui sait qu'il doit maintenir le contact avec ses racines pour survivre. Mais lui qui sait si peu, n'a-t-il pas déjà trop appris?

DÈS JEUDI

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

un vaudeville musical d'Eugène Labiche

mise en scène: Daniel Roussel
décors: Guy Neveu
costumes: François Barbeau
éclairages: Michel Beaulieu
musique: Nino Rota

avec: Normand Chouinard
Jean-Louis Millette
Jean-Louis Paris
Véronique Le Flaguais
Guy Nadon
Roger Joubert
et 18 autres comédiens

Réervations: 861-0563

cjms 128



Représentations:
Mardi au vendredi à 20h00
Samedi à 16h00 et 21h00
Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Sainte-Catherine ouest

Théâtres Associés

LA BRASSERIE O'KEEFE
UNE PRESENCE ACTIVE
DANS LA VIE DU TNM

tnm

Directeur artistique: Olivier Reichenbach

LES

théâtre d'aujourd'hui

DÈS LE 13 MARS

PREMIÈRE SEMAINE / 8.5

COMPLÈT
13 et 14 mars

LOUISE DESCHÂTELETS
HÉLÈNE LOISELLE
LUC MORISSETTE
AUBERT PALLASCIO

TEXTE / JEAN-RAYMOND MARCOUX
MISE EN SCÈNE / GILBERT LEPAGE
DÉCOR ET COSTUMES / MICHEL CRÈTE
ÉCLAIRAGE / CLAUDE-ANDRÉ ROY
MUSIQUE / MICHEL ROBIDOUX

MARDI AU SAMEDI / 20H30
DIMANCHE / 15H00
RÉSERVATIONS / 523-1211
1297, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL

BALEINES

«L'année du Quat'Sous» Le Devoir

DU 4 AU 30 MARS

COMPLÈT
LE 12 MARS

LE QUAT'SOUS

LE QUAT'SOUS



un spectacle éclaté autour de Léonard de Vinci
de et avec Robert Lepage
musique de Daniel Toussaint

LE QUAT'SOUS

100, rue des Pins
réservations: 815-7277

THÉÂTRE

CARBONE 14 Mise en scène: Gilles Maheu et Lorne Brass

TITANIC

de Jean-Pierre Ronfard

COMPLÈT les 8 - 11 - 12 mars

Jusqu'au **23** mars
 mardi au samedi 20 h 30
 dimanche 15 h 00

Informations et réservations:
521-4191

ESPACE LIBRE
 1945, rue Fullum
 métro Frontenac

LA CRITIQUE

«Un show monumentalement flyé, follement grandiose»
Raymond Bernatchez

«TITANIC, vous ne vous ennuyerez pas»
Carmen Montessuit

«TITANIC, the hit of the Festival of the Americas»
Lucinda Chodam

«Gilles Maheu has achieved some of his best work»
Marianne Ackerman

PYRAMIDE SUR SA POINTE
 SPECTACLE DE MÏME CORPOREL

OPTION THÉÂTRE
 CEGEP DE SAINT-HYACINTHE

SALLE LÉON-RINGUET
 3000 RUE BOULLÉ
 SAINT-HYACINTHE
 (514) 773-6800

MISE EN SCÈNE
 BRUCE McCLELLAND
 LES 7,8,9/14,15,16, MARS 86 A 20H00

ENTRÉE LIBRE

26 bis.

impasse de Colonel-Foisy

De René-Daniel Dubois
 Mise en scène de Jean-Marie Lelièvre

Avec **Élisabeth Chouvalidzé et Serge Dupire**
 Scénographie: Michel Crête
 Éclairages: Michel Beaulieu Trame sonore: Claude Cyr

Du **19 mars au 26 avril 1986**
 Du mardi au samedi: 20h. Relâche les dimanche et lundi. Billet: 8\$

Une coproduction de la Société de la Place des Arts de Montréal et des Productions Germaine Larose inc.
 Présenté grâce à la collaboration de la **BANQUE NATIONALE**

Le Café de la Place
 Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service Redevance de 15 sur tout billet au plus de 7\$.

LES DIMANCHES 9-16-23 MARS SUPPLÉMENTAIRES

D'après une idée originale de Geneviève Notebaert
 Mise en scène: René Richard Cyr
 Textes: François Camirand avec la participation de Jocelyne Beaulieu et l'équipe de "Bain Public"

théâtre PETIT À PETIT

Musique: André Lacoste
 Chorégraphies: Dulcinée Langfelder
 Décor et costumes: Danièle Lévesque
 Perruques et coiffures: Pierre David
 Éclairages et régie: Lou Arteau

BAIN public

Distribution: Louise Bombardier, Anne Caron, René Richard Cyr, André Lacoste, Claude Poissant, Denis Roy

54 SKETCHES POUR PRENDRE POSITION AVEC PLAISIR...

Jusqu'au **22 mars, mardi au samedi 20 h 30**
 Tous les dimanches forfait repas-théâtre 25\$

LA LICORNE
 RESTAURANT-BAR-THÉÂTRE
 2075, boul. St-Laurent, Montréal
 (514) 843-4166

5e SAISON

direction artistique: La Manufacture

LA CRITIQUE

«Le plus amusant spectacle présenté à Montréal — depuis le début de l'automne... Une comédie extraordinaire avec le public.»
CHRISTIANE CHARETTE MONTREAL EXPRESS R.C.

«BAIN PUBLIC a du souffle, de bons comédiens... Le tout est rodé, souvent drôle, du BYE BYE en mieux...»
ROBERT LÉVESQUE LE DEVOIR

«La soirée passe trop vite... les comédiens sont excellents...»
FRANCE COLLARD CKOI FM

«Un très grand cru... provoquant et troublant... rigoureusement bien monté et rythmé... c'est piquant, mordant, irrésistible...»
FRANCINE GRIMALDI CBF BONJOUR

«Une pièce à l'humour grinçant et adulé... À voir.»
LOUISE ST-PIERRE LES BELLES HEURES R.C.

«La mise en scène est soignée... l'expérience est nouvelle...»
RAYMOND BERNATCHEZ LA PRESSE

«ils sont tous excellents... décor très efficace, coiffures et maquillages ingénieux... tout le monde adore ce genre de spectacle...»
DANIEL GUÉARD BON DIMANCHE T.M.

«On rit donc sur des sujets souvent graves et pour certains le BAIN PUBLIC peut prendre des allures de douche froide...»
CARMEN MONTESSUIT LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«Un véritable tour de force... Un véritable bain de santé...»
PAUL TOUTANT LE TÉLÉJOURNAL R.C.

«Annulez tous vos rendez-vous chez vos thérapeutes, le PETIT À PETIT nous a mariné un anti-stress des plus variés... Un cabaret social drôle et provoquant.»
MICHEL TOUSIGNANT BONJOUR MATIN FM T.M.

THEATRE DU RIDEAU VERT
 direction yvette brind'amour mercedes palomino

Les Papiers d'Aspern

de HENRY JAMES

Mise en scène **François Barbeau**

avec **Patricia Nolin, Jean Marchand, Yvette Brind'Amour, Lénie Scoffie, Kim Yaroshevskaya, Serge l'italien**

Décor: André Hénault
 Costumes: François Barbeau
 Musique: Catherine Gadouas
 Éclairages: Claude Accolas

Adaptation **MARGUERITE DURAS**

Mar. au ven. 20 h
 Sam. 17 h, 21 h
 Dim. 15 h

4664, rue St-Denis
 Métro Laurier, sortie Gifford

Reservations de 12h à 19h
844-1793

CHARBONNEAU ET LE CHEF

De John Thomas McDonough

A adaptation Paul Hébert et Pierre Marancy

Michel Dumont, Jean Dupeppe, Lionel Villeneuve, Benoit Girard, Guy Provost, Jean Lajeunesse, Jean Deschènes

Mise en scène **Paul Hébert**

Décor: Michel Demers
 Costumes: François Barbeau
 Éclairages: Luc Prairie

25 comédiens sur scène

Un événement SUPPLÉMENTAIRES
 Théâtre Maisonneuve
 15-16-17 avril

DUCEPPE JUSQU'AU 12 AVRIL

PORT ROYAL COMPLÈT

Allez-y en métro

Place des Arts

VOUS AIMEZ LE THÉÂTRE...
 LA RADIO VOUS INTÉRESSE...
 LE JOURNALISME VOUS TENTE?
 BREF, TOUT CE QUI TOUCHE À LA COMMUNICATION ORALE ET ÉCRITE

VENEZ CHEZ NOUS, ET APRÈS 2 ANS, LE JOUR, OU 3 ANS, LE SOIR, MUNIS D'UN D.E.C. VOUS FEREZ UN MEILLEUR CHOIX.

UN "CEGEP" PAS COMME LES AUTRES

CONSERVATOIRE LASALLE

3505, rue Durocher, Montréal H2X 2E7 tél.: 288-4140
Jacques Laurin, dir. général
 COLLEGE RECONNU D'INTERET PUBLIC PERMIS NO. 749569

VOUS AIMEZ LE THÉÂTRE...
 LA RADIO VOUS INTÉRESSE...
 LE JOURNALISME VOUS TENTE?
 BREF, TOUT CE QUI TOUCHE À LA COMMUNICATION ORALE ET ÉCRITE

VENEZ CHEZ NOUS, ET APRÈS 2 ANS, LE JOUR, OU 3 ANS, LE SOIR, MUNIS D'UN D.E.C. VOUS FEREZ UN MEILLEUR CHOIX.

UN "CEGEP" PAS COMME LES AUTRES

CONSERVATOIRE LASALLE

3505, rue Durocher, Montréal H2X 2E7 tél.: 288-4140
Jacques Laurin, dir. général
 COLLEGE RECONNU D'INTERET PUBLIC PERMIS NO. 749569

VOUS AIMEZ LE THÉÂTRE...
 LA RADIO VOUS INTÉRESSE...
 LE JOURNALISME VOUS TENTE?
 BREF, TOUT CE QUI TOUCHE À LA COMMUNICATION ORALE ET ÉCRITE

VENEZ CHEZ NOUS, ET APRÈS 2 ANS, LE JOUR, OU 3 ANS, LE SOIR, MUNIS D'UN D.E.C. VOUS FEREZ UN MEILLEUR CHOIX.

UN "CEGEP" PAS COMME LES AUTRES

CONSERVATOIRE LASALLE

3505, rue Durocher, Montréal H2X 2E7 tél.: 288-4140
Jacques Laurin, dir. général
 COLLEGE RECONNU D'INTERET PUBLIC PERMIS NO. 749569

POUR LES CONCERTOS DE BRAHMS

DISQUES

Zimerman décevant, Ashkenazy étonnant

La deuxième intégrale des quatre Symphonies de Brahms de Bernstein et la Philharmonique de Vienne, parue chez Deutsche Grammophon en 1984, nous avait révélés, tout comme son «remake» de 1980 des neuf Symphonies de Beethoven avec le même orchestre et pour la même marque, un chef racé et un penseur. Chez Bernstein, 68 ans cette année, que de chemin parcouru depuis ses intégrales Brahms et Beethoven à l'époque de la Philharmonique de New York.

Autre interprète de Brahms, Krystian Zimerman avait signé, également chez DG, un enregistrement plein d'autorité des trois Sonates pour piano (les deux premières jumelées sur un disque; la troisième, publiée dans le coffret «Oeuvres pour piano» (11 d.) de l'Édition Brahms de DG de 1985).

Brahms réunit maintenant les deux interprètes, pour les deux Concertos pour piano. La réussite est moins totale. Principal problème: le rubato excessif de Zimerman qui, pendant de longs moments, donne l'impression

d'un soliste qui cherche son chemin — sans parler de certains tempi: le mouvement lent du premier Concerto est l'un des plus ralentis que je connaisse! Ailleurs, Zimerman se place au niveau des plus grands: Arrau, Gilels, Serkin, par un jeu noble



CLAUDE GINGRAS

et puissant; l'orchestre est généralement très beau et la prise de son est très fidèle (on entend même le pianiste chanter en jouant). Mais, trop souvent, l'affectation du discours enlève à celui-ci son élan.

La note «enregistrement public» qui figure sur les deux disques ne correspond à rien puisqu'on n'entend pas le moindre bruit d'audiotape, pas le moindre toussotement entre les mouvements. On souhaiterait que DG cesse cette pratique ridicule.

18 versions par concerto

Il existe actuellement, au seul catalogue Schwann, 18 versions du premier Concerto et 18 du deuxième (le Schwann indique par erreur une version de Lazar Berman du deuxième Concerto: c'est le premier Concerto que le pianiste soviétique a enregistré).

Parmi les versions récentes, Ashkenazy, chez London, constitue un excellent choix. Le pianiste — c'est son premier enregistrement du Concerto no 1 mais son troisième du Concerto no 2 (on se rappelle sa version avec Mehta, chez London, mais on a sans doute oublié son ancienne version avec Leopold Ludwig, chez EMI-Angel) — les a faits, cette fois, avec Bernard Haitink et deux orchestres différents: Concertgebouw pour le no 1 (LDR 71052, numérique; + cassette et disque compact) et Philharmonique de Vienne pour le no 2 (410 199-1, numérique; + cassette et disque compact).

Ashkenazy joue ici comme le grand pianiste qu'on voudrait qu'il soit toujours. Il possède la technique prodigieuse que re-



Krystian Zimerman.

quièrent ces oeuvres considérables (technique que n'a pas vraiment Zimerman) et il nous donne un Brahms héroïque qui sait aussi être étonnamment nuancé et subtil. Et, surtout, ses interprétations sont exemptes de tout maniérisme. La pensée est rigoureuse et continue et s'exprime sans déviation du rythme de base.

A noter que les deux solistes ont tous deux enregistré le deuxième Concerto avec le même orchestre: la Philharmonique de Vienne (l'important solo de violoncelle au troisième mouvement est joué par deux musiciens différents).

Une légère différence dans le jeu orchestral est sensible lorsque le même orchestre passe d'un chef à l'autre. Dans le deuxième Concerto, par exemple, les Viennois jouent mieux pour Haitink que pour Bernstein (et avec moins d'expression, finalement, que dans son enregistrement des Symphonies). Par contre, dans le premier Concerto, certaines attaques du Concertgebouw paraissent un peu floues. Différence

d'acoustique également, entre les deux enregistrements d'Ashkenazy, réalisés dans des salles différentes. A cet égard, prise de son plus profonde dans le deuxième Concerto (Vienne) que dans le premier (Concertgebouw).

Mais ce sont là des subtilités que seule percevra une oreille fine, sur un appareil de haute performance. On ne se trompera donc pas en choisissant, pour les deux Concertos pour piano de Brahms, ces récentes versions Ashkenazy. Les versions Zimerman s'adressent aux inconditionnels désireux de posséder tout de ce pianiste qui, comme les autres, peut aussi décevoir...

BRAHMS: les deux Concertos pour piano et orchestre. Krystian Zimerman, pianiste, Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Leonard Bernstein (Deutsche Grammophon, numérique, deux disques disponibles séparément; + cassettes et disques compacts): Concerto no 1, en ré mineur, op.15 (413 472-1); Concerto no 2, en si bémol majeur, op.83 (415 359-1).

Les grands Ballets Canadiens
CE SOIR soirée Texaco Canada Inc.
Catulli Carmina
 Sérénade
 In Paradisum
 Les 6, 7 et 8 mars 1986
 Soprano **MARIE-DANIELLE PARENT**
 Ténor **PALL TRÉPANIÉ**
Soirées
Balanchine • Kudelka
 Thème et Variations
 Agon — première montréalaise
 Passage — première montréalaise
 unfinished business — première montréalaise
 Les 20, 21 et 22 mars 1986

L'achat de billets pour un des deux programmes donne droit à une réduction de 10% sur l'autre programme*. Nombre de billets illimité.
Commanditaires
 6 mars: Steinberg Inc.
 7 mars: Gulf Canada
 8 mars: Texaco Canada Inc.
 20, 21 et 22 mars: Les Pétroles Esso Canada
 "Passage" et "unfinished business" sont commandités par Bell Canada

Prix 24\$, 16\$ et 8\$
 Étudiants et troisième âge: 15\$
 Les étudiants et les personnes du troisième âge devront s'identifier à chacune des représentations.
 Prière de faire vos réservations au 849-8681 (de 9h30 à 16h30) et de débiter à votre compte VISA, MASTERCARD OU AMERICAN EXPRESS.
 Programme sujet à changement

Salle Wilfrid-Pelletier
 Place des Arts
 Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

ils dansent Montréal
 DE · PAR · LE · MONDE

LE RETOUR DE CLEMENCE
le derrière d'une étoile
 SUPPLÉMENTAIRES 20 au 29 MARS
 LE MARDI 25 MARS
 Clémence donnera son spectacle au profit de
 LA FONDATION DOCTEUR MAURICE BERTRAND ET L'ASSOCIATION D'ENTRAIDE VILLE-MARIE
 pour aider les personnes atteintes de cancer et rendues en phase terminale (soins palliatifs à domicile).
BILLET EN VENTE À PRIX ORDINAIRE
 au 6000, 9e Avenue, Montréal (lun. au ven. de 8 h à 20 h) 376-7892

SUPPLÉMENTAIRES au THÉÂTRE ARLEQUIN 288-4261
 Billets présentement EN VENTE

RIDEAU Réseau Indépendant des Diffuseurs d'Événements Artistiques Unis **ckoi 97**

AVIS:
 AUX NOUVEAUX ARTISTES PROFESSIONNELS
RIDEAU PRÉSENTE
LE SPECTACLE RIDEAU!
si le showbiz vous intéresse...

Si vous êtes un artiste professionnel dans le domaine des variétés vous avez une chance de participer, le 24 MAI 1986, au Spectacle Rideau (Réseau Indépendant des Diffuseurs d'Événements Artistiques Unis) organisme subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ
 Être auteur-compositeur-interprète d'oeuvres originales (soliste ou groupe) ou humoriste;
 Être membre de la Guilde des Musiciens et/ou stagiaire à l'Union des Artistes;
 Avoir l'expérience de la scène;
 Avoir un répertoire prêt pour une tournée;
 Fournir: dossier de presse et curriculum vitae; fiche technique; bande démo cassette audio et/ou vidéo (min. 3, max. 5 chansons).

FAIRE PARVENIR LE TOUT AVEC UN CHÈQUE CERTIFIÉ OU MANDAT-POSTE DE 15\$, POUR L'ÉTUDE DU DOSSIER, AVANT 17 HEURES LE 17 MARS 1986

À: SPECTACLE RIDEAU 1986
 2141, rue Montcalm, Montréal, Québec H2L 3H8
 (514) 521-0071

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

PLACE DES ARTS • 10 au 23 MARS • COMPLET
 THÉÂTRE ST-DENIS • 22 au 27 AVRIL
 2 au 18 MAI
 7 au 15 JUIN
 20h00

cjms 128 RADIO AM STEREO

PRÉSENTÉ à MONTRÉAL pour la 1ère FOIS
 UN SPECTACLE MUSICAL INÉDIT rempli d'humour
 avec des musiciens exceptionnels,
 dans un superbe décor et de magnifiques éclairages.

Théâtre St-Denis
 1594 rue St-Denis
 Renseignements: 849-4211

ACHATS par carte de crédit 288-3782
 TICKETRON
 Théâtre St-Denis 120 1210

LITTÉRATURE

SIMONE DE BEAUVOIR
Une vie de passions

■ On est en 1965 et Paris, remise des dégâts de la guerre redevient toute blanche et ravagée de frais. Le temps des caves est passé. Celui de l'existentialisme vit encore dans la tête de Sartre et de quelques inconditionnels. L'ère du tourisme à outrance se pointe, monstrueuse, sur tous les boulevards. Avec deux amies montréalaises, je me

MADELEINE DUBUC

suis installée dans un restaurant à la mode, rue de la Bûcherie, face à Notre-Dame, à deux pas du boulevard St-Michel. C'est là qu'on trouve, en principe, dans des relets de fumée qui sortent des cheminées disséminées à travers les salles, la meilleure nourriture russe en ville et qu'habituellement on vient dévorer des pirojskis avec des appétits de moujiks.

En face des trois Montréalaises, sur la banquette de cuir, une femme dans la cinquantaine, chemisier rose, cheveux noirs et yeux pétillants, semble manger avec un appétit qui dépasse le nôtre. Le visage est familier et on ne peut en détourner les yeux. Elle s'amuse, raconte des anecdotes et rigole avec la jeune femme qui l'accompagne comme une pensionnaire de couvent avec une autre pensionnaire en gouquette... Qui peut-elle être? Cinéma, politique, littérature? « Je la reconnais, dit l'une d'entre nous... c'est Simone de Beauvoir. » Je reste bouche bée. On regarde, on sourit. Elle sourit. On salue de part et d'autre. Elle continue à manger. Nous, on n'a plus faim, on est émuës comme des enfants d'école. Pour un peu, on demanderait un autographe...

Il est resté de cette rencontre fortuite un souvenir vivace. Simone de Beauvoir, pour les femmes des années 60, c'est le synonyme du changement, de la remise en question. C'est l'égérie ou l'ennemie, mais c'est une héroïne. On aime ou on n'aime pas, mais on admire. Chez elle, on le sait bien, une chose a toujours prévalu, à côté des besoins intellectuels : un goût de la vie, de la joie, de l'amour, de la bonne chère. Ce goût auquel toutes les personnes qui l'ont vue, de près ou de loin, ne sont jamais restées insensibles. Le besoin de vivre chaque moment intensément, d'accomplir quel-



Simone de Beauvoir

que chose, d'aider, de participer, de surpasser ce qui a déjà été fait ou qu'elle a déjà fait. Avec émotion, avec passion. Avec la seule retenue que prescrivent la bonne éducation et les bonnes manières : on n'a pas été impunément pendant si longtemps une jeune fille rangée.

C'est à deux biographes français, Claude Francis et Fernande Gontier, qu'on doit ce qui est probablement la première vraie biographie de Simone de Beauvoir publiée en dehors des cadres des thèses universitaires. On retrouve, à travers les yeux de cette femme et ceux de Jean-Paul Sartre, son « alter ego », l'homme qui a marqué sa vie, les événements qui ont fait d'elle un chef de file universel dans la pensée des femmes et dans la pensée de l'humanité tout court. Après avoir lu et relu les livres du plus célèbre écrivain féministe français, après avoir goûté à tous les épisodes de sa vie sur lesquels elle n'est pas avare de détails à travers son oeuvre, cette biographie arrive comme un courant d'air frais. Comme un récit, tendre et affectueux pour la femme, mais qui se veut et qui semble objectif et strictement véridique sur le plan des faits. Les auteurs ont passé, racontent-ils en préface, des centaines

d'heures avec Madame de Beauvoir. Ils ont lu et relu le moindre de ses articles, épluché sa correspondance et écouté ses confidences. Quelques années après *Le Deuxième sexe*, *La Force de l'Age*, *La Force des Choses*, *Tout compte fait*, retrouver ainsi la jeune fille, la jeune femme, la Femme tout court qu'elle a été, c'est comme relire un roman dont on connaît la fin mais dont on veut resavonner les détails, vus par un autre que l'auteur lui-même.

À partir de la jeune fille rangée

Le goût de communiquer, d'écrire, est venu très tôt, racontent ses biographes, à la jeune Simone de Beauvoir, fille d'une famille de petite noblesse, déchue et appauvrie. De son enfance dont elle se refuse à s'appesantir sur le côté sordide, elle garde le goût du théâtre, celui de la lecture, seul héritage que laissera un père insouciant et vaguement libertin. Ses seules consolations : la nature retrouvée chez ses grands-parents chaque été et les succès scolaires qui la suivent sans arrêt. Des diplômes gagnés avec une facilité qui n'a d'égale que sa satisfaction de pouvoir un jour gagner sa vie en enseignant.

La vie de la jeune fille rangée, changera le jour où elle rencontrera l'homme qu'elle suivra jusqu'à sa mort et qu'elle aimera plus qu'elle-même. Chez Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir découvre le génie et c'est pour ce génie qu'elle a le coup de foudre. « Le côté amoureux, écrit-elle, le désir, la passion, ce sont des choses qui s'émoussent. L'amour, l'amitié réciproques demeurent. » Dieu sait pourtant que, dans le couple Sartre-Castor (comme Sartre appellera toujours son amie) cet amour a passé à travers de rudes épreuves. Simone de Beauvoir, jeune fille entière et passionnée aura à lutter, pendant toute la vie de Sartre, contre la jalousie causée par ses infidélités incessantes. N'habitant pas avec lui, elle n'a jamais été pour autant épargnée de toutes les vicissitudes de la vie de la femme trompée à qui on répète... « Je vous aime, mon amour, plus que tout au monde... Je ne peux vivre sans vous... » pendant qu'on s'amourache joyeusement de tous les tendrons des alentours. Madame de Beauvoir en compte bien une quinzaine avant de s'arrêter de compter. Ce que Sartre appelle élégamment les « amours contingentes », toute autre femme qu'elle aurait trouvée des mots moins élégants pour en parler. Les biographes ne s'en rendent peut-être pas compte, mais à travers leur ouvrage, Sartre a l'air de ce qu'il est... un égoïste et un coureur. Génie ou pas.

Heureusement, dans la vie de Madame de Beauvoir, il y a plus que pour bien d'autres choses. La femme est généreuse. Pour les causes et pour les individus. Elle a un sens de l'humour à toute épreuve. Un sens des grandes amitiés, du clan, de la famille. Un sens de l'amour aussi et si elle n'avait pas eu à sacrifier à son « alter ego » toute sa vie de femme, elle aurait pu vivre avec quelques hommes, dont le romancier américain Nelson Algren, des moments à la hauteur de sa passion généreuse. Son épouvantable et déchirant « J'ai été flouée... » sur lequel on a tellement ergoté, ce n'est peut-être pas plus loin que là qu'il faut aller en chercher la signification.

Claude Francis et Fernande Gontier réussissent, dans leur biographie de Simone de Beauvoir, à cerner la vie de leur héroïne, parce qu'héroïne elle est. Ses origines, son oeuvre, ses voyages, les facettes de sa nature, tout y passe. Tout se lit aussi, comme un roman dont on a du mal à se détacher.

SIMONE DE BEAUVOIR, Claude Francis et Fernande Gontier, 412 pages. Perrin Libre Expression.

VERTIGO DANSE

Mise en scène de Ginette Laurin

Du 12 au 30 mars à 20h30
(Relâche les lundis et mardis)

Au Théâtre de la Veillée
1371, rue Ontario E. (Métro Beaudry)

Réervations: 526-7288

PRÉSENTE

«Un des événements en danse les plus excitants de l'année.»
— *Globe and Mail, Toronto*

«Les danseurs nous éblouissent de leur énergie, nous étonnent de leurs performances physiques.» — *La Libre Belgique, Bruxelles*

«Leurs mouvements ne répondent plus qu'à l'attrait irrésistible du vertige.»
— *Rellex, Montréal*

«Une forme d'athlétisme triomphant, teinté de néo-expressionnisme.» — *The Sun, Vancouver*

«Un divertissement formidable!» — *Dancemagazine, New York*

TIMBER

MOLSON présente

LE MAGIE DE DAVID COPPERFIELD

EN S P E C T A C L E

Samedi 5 avril
19h00 & 22h00

Billets 22.50 \$ - 17.50 \$ - 14.50 \$
En vente à compter de midi lundi 10 mars aux guichets de la Place des Arts et à tous les comptoirs ticketron (+ frais de service)

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: Redevance de 15 sur tout billet de plus de 75.

Billets en vente dès le 4 mars au Musée et aux comptoirs Ticketron

du jeudi 10 au samedi 12 avril à 20 h

Billets: 125, 145, 185, 245
Etudiants et 3e age: 185 (carte d'identité requise)

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: Redevance de 15 sur tout billet de plus de 75.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

du MAURIER
DU CANADA'S ROYAL WINNIPEG BALLET

avec ORCHESTRE

Programme:
Aimez-vous Bach?
Translucent Tones
Lento, A tempo E appassionato
Symphony in D

«Une des plus importantes compagnies de ballet du 20e siècle...» *Dancemagazine*

ENFIN DE RETOUR
après 4 ans d'absence

du jeudi 10 au samedi 12 avril à 20 h

Billets: 125, 145, 185, 245
Etudiants et 3e age: 185 (carte d'identité requise)

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: Redevance de 15 sur tout billet de plus de 75.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

PRÉCIEUX HÉRITAGE

LES TRÉSORS JUDAÏQUES DES COLLECTIONS D'ÉTAT DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE

11 AVRIL
AU
25 MAI 1986

Le Musée des beaux-arts de Montréal remercie le ministère des Affaires culturelles du Québec pour son généreux appui.

Cette exposition est organisée par le service des Expositions itinérantes de la Smithsonian Institution, en collaboration avec le Projet Judaica et le ministère de la Culture de la République Socialiste Tchèque, le ministère fédéral des Affaires étrangères de la République Socialiste Tchèque, le Comité national de la capitale de Prague et le Musée Juif d'État de Prague.

Grâce à la courtoisie de la République Socialiste Tchèque, l'exposition a pu être mise en circulation par le Glenbow Museum au nom des Musées nationaux du Canada et bénéficie de l'appui du ministère des Communications du gouvernement du Canada et la Compagnie Seagram Limitée.

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
Renseignements: 285-1600

Du mardi au dimanche de 11 h à 17 h
et le jeudi jusqu'à 21 h
Le Musée est fermé le lundi.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

ART
Suite de E 1

parfois sans grand intérêt font leur chemin jusque dans les «bonnes» galeries. On peut se demander cependant, précise Rose Marie, si les femmes n'ont pas besoin de travailler encore dans des sphères marginales. Il n'est pas certain en effet qu'on les laisserait faire ce qu'elles veulent dans le réseau établi.

«Si l'art a encore un sens révolutionnaire, c'est peut-être du côté des femmes qu'il faut le chercher. Et loin du pouvoir, évidemment.»



Photo Jean-Yves Létourneau
R. Arbour

Fortier DU 4 AU 16 MARS 1986 À 20H30

Chorégraphie de **PABLO FORTIER**

CAST
VINCENT WARREN
CAROLINA COLEMAN
SILVIA WATSON
WANDA LEVIC
IVY CHAMPAGNER
MARTINELLI DOUGEN
RICHIE LAVINE
CATHY L'AMOIE

Microscopie de **WALTER** Costumière **MICHEL** Éclairages de **JEAN PHILIPPE** Salle Marie Gerin Lacroix

BOUDREAU ROBIDAS TRÉPANIÉ

SPECTACLES

ÉTROITS

Suite de E 1
où est accroché un tableau sinistre où les trois personnages principaux sont tristes. «Devant la feuille blanche, dit-elle, je rêve d'aller vendre des pâtisseries.»

Elle ne lit pas de livres (sauf le gros livre des AA). Elle ne va pas au théâtre. Son inspiration vient de la télévision et de la radio. «J'écoute Claude Poirier, rit-elle, et je me régale.»

Est-ce par misogynie qu'il n'y a que des comédiens masculins au Festival de l'Humour? Elle répond que c'est un élément de plus de drôlerie quand les hommes imitent les femmes. Elle assiste aux lectures des textes du Festival. Les quatre interprètes: Louis-Paul Allard, Pierre Labelle, Tex Lecor et Roger Joubert, y vont de leurs blagues et font des ajouts aux textes de Louise Bureau et Pierre Lègaré.

«Je n'ai rien contre le fait qu'ils renforcent les textes, dit Louise Bureau. Mais je sais qu'ils trouvent que j'ai un caractère de cochon. Moi, je trouve que j'ai un bon tempérament. Je n'aime pas me faire dire que mon bébé est laid. Je ne veux surtout pas pleurer devant eux. Je ne fais que deux grosses colères par an.»



Louise Bureau

Photo Denis Courville

Cet hiver, elle a signé, toujours avec son partenaire du Festival Pierre Lègaré, une émission de la série *Samedi de rire*. L'émission la mieux réussie de la saison, à mon avis.

LES CONCERTS Grand Marnier



18 mars
PETER

Senkin

piano

WEBERN

BACH

Prix des billets: 20\$, 14,50\$, 9,50\$

Une présentation de l'OSNI

842-9951

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

LES CONCERTS Grand Marnier



9 mars
KURT

Masur

chef d'orchestre
ORCHESTRE DU
GEWANDHAUS
DE LEIPZIG

BEETHOVEN: Ouverture «Egmont», opus 84
SCHUMANN: Symphonie no 2, opus 61
DVORAK: Symphonie no 9, «du Nouveau Monde», opus 95

Prix des billets: 22,50\$, 16\$, 11\$

Une présentation de

842-9951

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

PLUS DE 20 ARTISTES SUR SCÈNE!

REGGAE SUNSPASH



BLACK UHURU MIGHTY DIAMONDS
JUDY MOWATT LEROY SIBBLES
THE SYNDICATE M.C. TOMMY COWAN

JEUDI 20 MARS — 20 H
AU THÉÂTRE ST-DENIS

ECHO & THE BUNNYMEN

avec invité spécial

THE CHURCH
SAMEDI 29 MARS — 20 H
au Théâtre St-Denis (16,50\$ - 18,50\$)



Atom & Bluebird présentent

ROBERT PALMER

invité spécial
MENTAL AS ANYTHING

DIM. 13 AVRIL 20 H



Billets au Théâtre St-Denis et Ticketron

Théâtre St-Denis

absolument moderne

Société de musique contemporaine du Québec

Joseph Petric, accordéon
Pierre Béluse, percussion Serge Desgagnés, percussion
L'Ensemble de la SMCQ, direction Serge Garant

DUSATKO: Diastema — CHERNEY: Accord — VUURSTEEN: Intégrité
LANZA: Sensors V — PERRON: Noces alchimiques
BOULIANE: ... A propos... et le Baron perché...

Jeudi, 13 mars 1986 — Salle Pollack — 20h
555, rue Sherbrooke ouest, Montréal

Billets: 8\$ — Étudiants / Âge d'or: 4\$ — Renseignements & réservations: 526-5117

Bell Canada présente

LA TOURNÉE

Juste pour rire!
Juste pour rire!

LE MIRE GASTON
LEPAGE
CLAUDE
POPECK
DOYON

LE 10 MARS COMPLET
11 MARS À 20h30
Billets: 15,50\$

Bell

Billets — Au guichet du SPECTRUM tous les jours de 10h à 18h et les jours de spectacles jusqu'à 22h — Et à tous les comptoirs TICKETRON (— frais de service) 318, rue Sainte-Catherine O., Métro Place des Arts, Inf.: 861-5851

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

DIMANCHE 6 AVRIL
REPRÉSENTATIONS À 18 h et 21 h
UNE PRÉSENTATION DES ENTREPRISES GESSER
BILLETTS: 35\$, 30\$, 25\$, 20\$

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

trois expositions!

DU 14 FÉVRIER AU 23 MARS

OZIAS LEDUC, LIEUX DE MÉDITATION

Ozias Leduc: l'heure maigre, huile sur papier, colle sur toile 1921 don de Mme Samuel Branfman Collection du Musée des beaux-arts de Montréal

MONTRÉAL 1912: UN MUSÉE DE STYLE "BEAUX-ARTS"

Edward et W.S. Maxwell: Détail d'une colonne de la Faculté de l'Art Association of Montréal dessin d'exécution, 1911 Collection de la Canadian Architecture Library, Lauterbach Library, Université McGill

JUNGLE CANADIENNE: LA PÉRIODE MÉCONNUE D'ARTHUR LISMER

Arthur Lismer: Anse, Bois Georgienne, huile sur toile 1928 don de M. Murray G. Ballantyne Collection du Musée des beaux-arts de Montréal

À NE PAS MANQUER!

CONFÉRENCES SUR **OZIAS LEDUC**

Le symbolisme dans les paysages d'Ozias Leduc par Louise Beaudry

Le paysage dans la décoration religieuse d'Ozias Leduc par Laurier Lacroix

9 mars 15 h Auditorium Entrée libre

Musée des beaux-arts de Montréal
1374, rue Sherbrooke ouest
Renseignements: 285-1600

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Du mardi au dimanche, de 11h à 17h et le jeudi jusqu'à 21h. Le Musée est fermé le lundi.

POPECK EN TOURNÉE AU QUÉBEC

L'humour des peuples minoritaires...

■ Pour la première fois de sa vie, Popeck a accepté de partir en tournée. Pendant six semaines, il promènera un peu partout au Québec son personnage venu de nulle part, portant chapeau et redingote dans le cadre de la tournée *Juste pour rire*.

JEAN BEAUNOYER

«J'ai toujours refusé les tournées parce que j'ai mal quand je ne suis pas chez moi. Mes parents, originaires de Roumanie, ont tellement voyagé dans leur vie que je suis fatigué pour eux. Mais mon sketch a si bien fonctionné au Québec, j'ai été si bien reçu, que j'ai fini par accepter cette longue route...»

Une carrière pas facile. D'ailleurs, rien n'est facile pour les grands humoristes. Ils sont rarement drôles dans la vie et on ne les voit pas rire ou sourire sur scène. Pensez aux De Funès, Chaplin, Deschamps : bien plus d'angoisse que de joie dans leur quotidien.

Popeck, de son vrai nom Judka Herpstu, préparait au conservatoire une carrière dramatique : «J'étais un élève brillant, mais après le conservatoire on me proposait un rôle intéressant à tous les cinq ans. Ça ne marchait pas... Un jour, j'ai créé Popeck et j'ai fait les galères. Ce qui veut dire le réseau des salles de spectacles moins recomman-

dées. C'était une situation de conflit : il fallait se battre avec la clientèle. Après, ce fut le réseau des café-théâtres. Je suis le recordman du café-théâtre : trois ans sans arrêt devant une salle comble au même endroit.»

Il n'est pas peu fier le brave Popeck, personnage agressif s'il en fut un et qui se fait dire un bon jour : «Mais pourquoi réagir ainsi? Personne ne vous a attaqué.» Et de répondre Popeck : «Non! Mais ça se pourrait!» Agressif quand un réalisateur lui demande de retirer son chapeau. C'était comme lui demander de détruire son personnage : il a quitté les lieux.

Ensuite on a compris. Popeck a fait ses classes pendant quinze ans et se retrouve actuellement en tête d'affiche de l'Olympia. Il a écrit récemment un livre et ce fut une espèce de consécration : «Ça m'a ouvert des portes. On s'est dit que Popeck n'était pas seulement un rigolo. L'humour est méprisé en France : Coluche a obtenu un César dans un rôle dramatique. Danny Kaye était venu chez nous et il avait présenté un excellent numéro humoristique et pourtant, pas beaucoup de réaction.»

Au cinéma, Popeck a donné la réplique à Luis De Funès dans *Rabi Jacob* : «Jamais drôle dans la vie, De Funès, mais sur le plateau il m'a appris bien des



Popeck : « Ça se pourrait... »

choses. Les grands artistes ont le don de faire croire à une légende et on est déçu quand on perce la légende. »

On parle de Chaplin qu'il me décrit surtout comme un remarquable homme d'affaires mais a-t-il fait de se situer : «Non, je ne vais pas voir les comiques parce qu'ils ne m'intéressent pas. Moi ce qui m'intéresse c'est la vie.»

Et la vie qu'il raconte c'est la vie de Paris. Les travers et les misères des gens de Paris qui geulent et qui survivent jour après jour. Popeck, c'est l'humour des peuples minoritaires, l'humour de ceux qui seront toujours de trop au pays. L'accent sur scène est celui de l'Europe central. Pas étonnant qu'on le reconnaisse au Québec, qu'on retrouve quelque chose de nous en lui. Lorsqu'il raconte son vendeur de caleçons colmatés (les combines à grand manches dans la version québécoise) c'est un peu notre famille qu'on retrouve : «Mais j'ai eu aussi beaucoup de succès avec ce sketch dans les pays chauds.» Parce que Popeck raconte au fond de tout ça l'absurdité de vivre.

«Je ne m'intéresse pas aux comiques en général parce que pour moi, il y a deux vrais humoristes, Devos et Sol. Sol remporte beaucoup de succès en France et n'est pas reconnu comme une star... A mon avis c'est scandaleux. J'ai connu Sol ici au Québec et j'ai appris à respecter autant l'homme que l'artiste et Popeck et Sol se ressemblent. Ils

ont fait un cheminement semblable : un long cheminement.»

Mais non, Popeck n'est pas inquiet du succès des autres. Les ennemis? «J'agresse les gens et je découvre vite qui ils sont. Des imbéciles dont il faut vite se débarrasser : les autres sont intéressants.»

Il a réglé plusieurs complexes avec le temps. Très longtemps, il fut comme une huitre fermée : «Dans notre milieu, on ne peut pas négliger les médias. On ne peut plus être une diva comme avant. Catherine Deneuve est à mon avis la dernière diva. Les jeunes ne pourront plus être ce qu'elle a été. Maintenant, il faut se faire voir partout, participer à des jeux télévisés, accepter toutes sortes de promotions. Les stars, c'est fini.»

Popeck n'est pas une star. C'est l'anti-star sur scène, la voix de ceux qui auraient tellement envie de geuler dans la vie. C'est un bonhomme très ordinaire que l'artiste a su patiemment élever. Personne d'autre que Judka Herpstu pourrait jouer Popeck.

«Au début, ça ne me plaisait pas de jouer Popeck. Je l'ai fait pour manger; mais par après, je l'ai aimé, ce personnage.» Un personnage qu'il ne pourra plus quitter. Les petites gens ont en trop besoin.

FOUBRAC
EN SPECTACLE

A la demande générale
Représentations supplémentaires
AU SPECTRUM
27 - 28 - 29 MARS, 20h30

«...le plus grand étonné... le petit gros épate.»
Journal de Montréal

«Tout le monde rit.»
LA PRESSE

«Un excellent divertissement.»
Bonjour Matin

«... numéros de jongleurs vraiment éblouissants...»
CKOI FM

«Si vous avez envie de rire, allez voir les Foubrac.»
Bon Dimanche

«Les numéros de jonglerie sont très impressionnants, ils font preuve d'une imagination étonnante.»
Le Devoir

«Aussi subtils que la vache au galop dans un pré vert.»
Manon Guilbert

SPECTRUM
310, 5, rue Catherine
Montréal, Québec H3C 1R4
Tel. 861-5851

Commandes téléphoniques acceptées
TELETRON: 288-2525
14,50\$
Cartes de crédit acceptées

Le saviez-vous?

- Le Musée du Québec est depuis peu rénové et modernisé.
- Le Musée du Québec a acquis depuis plus de 50 ans 11 000 œuvres d'art: peintures, sculptures, pièces d'orfèvrerie et œuvres sur papier.
- Le Musée du Québec possède la plus importante collection d'art québécois des origines à nos jours.
- Le Musée du Québec c'est: une bibliothèque spécialisée, une librairie d'art, des activités d'animation et bien d'autres choses encore...

Venez le découvrir!

À Québec,
sur les plaines d'Abraham
Tél.: (418) 643-2150

MUSÉE DU QUÉBEC

PENSEZ TANGO

CE SOIR

Un spectacle de TANGO ARGENTIN avec «COCO» et «GITTI», danseurs et TANGO X 3.

Tous les jeudis, vendredis et samedis de mars à 20 h 30.

Billets au Théâtre Méridien et chez Archambault Morque.

Rés. et rens.: 265-1968 de 11 h 30 à 21 h

Théâtre Méridien - Hôtel Méridien
Complexe Desjardins
Basilaire II (Diner théâtre)

l'Échiquier présente

MONIQUE MORELLI

et LINO LEONARDI
accoréon
CLAUDE SIMARD
contrabasse

M.A. Poulin
éclairage-son

du 12 au 23 Mars 86

THÉÂTRE DE L'ÉKABEL
1735 RUE LANGUINET
849-7164

LUCIO DALLA

Le «Bossa du rock'n roll italien»

du SPECTRUM

MARDI 18 MARS - 20 H

«L'ENTRÉPÔT DU VITRAIL»

DÉBUTANT AUJOURD'HUI
Super spécial sur vitrail
du 8 au 16 mars 1986

- Verre d'art ord... 8,95\$ spécial... 5,95\$
- Verres Spectrum et Armstrong... moins 20%
- Ruban de cuivre... moins 20%
- Soudure 50/50... 6,50\$
- 60/40... 7,85\$
- Sablures pour le verre
- Wizling... 69,95\$
- Wiz... 99,95\$
- Livres... moins 15%

ET BEAUCOUP D'AUTRES SPÉCIAUX

STUDIO DU VERRE
515, BonsecoursSM ouvert le dimanche
Vieux Montréal
842-3968
Champ-de-Mars

BANGLES

HOODOO GURUS

318 Ste-Catherine O
Inf.: 861-5851
Billets disponibles au Spectrum et Ticketron

FRANCIS

CABREL

SUPPLÉMENTAIRES
12 AVRIL — 18 h et 22 h
Billets en vente maintenant.

DU 8 AU 11 AVRIL
20h00

Hôtel du Parc
Sur disques et cassettes CBS

Billets en vente aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h

Théâtre St-Denis
Berri
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

TELETRON
chats par carte de crédit: 288-3782

Bell Canada présente

LES LUNDIS!
Juste pour rire!
Juste pour rire!

Yves Rousseau - animateur
François Saint-Amour
Martin L'Heureux
Alain Marcoux
Claire Jean
Claude Doyin
Jean-Michel Dufaux

10 MARS-21H

Billets au Club Soda et Ticketron

Club Soda
5240, avenue du Parc
inf.: 270-7848

SPECTACLES

MUMMENSCHANZ

Le nouveau spectacle va encore plus loin. C'est une féerie optique. Et ça fait rire aussi, ah oui! Pour l'enfance ou les adultes qui veulent y revenir.

DERNIÈRE CE SOIR

Une production SPECICI — Une présentation I.C.M. ARTISTS LTD.

DERNIÈRE CE SOIR — 20 h
BILLETS: 15.50\$, 16.50\$, 18.50\$

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

BETWEENTHELINES

WAR

Plus qu'un simple groupe de fusion, c'est un phénomène.

LE QUOTIDIEN DE PARIS

Ils cassent la baraque.

L'HUMANITE

L'émotion éclate et le feeling se teinte de nostalgies.

LE NOUVEL OBSERVATEUR

Les plus gros vendeurs de disques de jazz en France.

LIBERATION

-Between the lines- devrait les mener sur le chemin de la consécration.

L'EXPRESS

Billets en vente aux comptoirs TICKETRON

DU 10 AU 13 AVRIL À 21 H

CLUB SODA LE CABARET
5240 AVENUE DU PARC, 278-7740

MICHEL LEMIEUX

SOLIDE SALAD MUSIQUE PERFORMANCE

HOLLANDE
FRANCE
BELGIQUE
MONTREAL
AUSTRALIE
NOUVELLE ZÉLANDE

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR SOLIDE SALAD SPECTACLE DE L'ANNÉE ADISO 85

BILLETTS EN VENTE DES MAINTENANT!

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Billets disponibles aux guichets de la Place des Arts et dans tous les comptoirs Ticketron.

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

24, 25, 26 AVRIL 20H00

Café-Théâtre QUARTIER LATIN 4303, rue Saint-Denis

Ce soir et jusqu'au 16 mars

20 h 00
MARC OGERET
interprète

22 h 00
DENIS WETTERWALD
... et son orchestre humoriste

Réservations: 845-4932

YAYA SHOW

REVUE MUSICALE DE LORRAINE BEAUDRY
PRÉSENTÉE PAR LES PRODUCTIONS YAYA SHOW

9 COMÉDIENS
2 MUSICIENNES
ANNÉES '60
TWIST-O-TON
DOUADIDI
PETIT GONZALES
LIPSING

DU 1^{er} AU 19 AVRIL

À LA SALLE DE L'ÉGLISE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE
3767, RUE BERRI, SHERBROOKE

BILLETTS EN VENTE AUX COMPTOIRS TICKETRON ET AU GUICHET DE LA SALLE

RÉSERVATIONS 845-5211

BILLETTS EN VENTE DÈS LE 10 MARS

Laurentide
ROTEAU

D É C O M P T E

DANCE MUSIC

CKMF 94

1. LIVING IN AMERICA	JAMES BROWN	12. GO HOME	STEVIE WONDER
2. CONGA	MIAMI SOUND MACHINE	13. SWEETEST TABOO	SADE
3. A LOVE BIZARRE	SHEILA E	14. EVERYBODY DANCE	TAMARA
4. YEH YEH	MATTS BIANCO	15. SANCTIFY YOURSELF	SIMPLE MIND
5. WHEN THE GOING GETS TOUGH	BILLY OCEAN	16. FACE THE FACE	PETE TOWNSHEND
6. HOW WILL I KNOW	WHITNEY HOUSTON	17. KING FOR A DAY	THOMPSON TWINS
7. I'M YOUR MAN	WHAM	18. CHAIN REACTION	DIANA ROSS
8. THE SUN ALWAYS SHINE ON TV	A-HA	19. TARZAN BOY	BALTIMORA
9. VIENNA CALLING	FALCO	20. BABYTALK	ALISHA
10. PARTY ALL THE TIME	EDDIE MURPHY		
11. THERE WAS A TIME	ONE TO ONE		

LE DÉCOMPTÉ EST DIFFUSÉ AUJOURD'HUI À 15 h SUR LES ONDES DE CKMF/94

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

Les Productions
Mimosa

"RETROUVALLES"

Isabelle AUBRET

chante
FERRAT, BREL
et ses plus grands succès

DU 8 AU 12 AVRIL

ARLEQUIN
1004 est. Ste-Catherine 283-4261

COMMANDÉS AUX GUICHETS OU PAR TÉLÉPHONE AVEC CARTE DE CREDIT.

BILLETTS EN VENTE DANS LES COMPTOIRS

TICKETRON
Frais de service

DUBOIS

21-22 MARS

CKAC 97.3

Théâtre St-Denis
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs
TICKETRON

Le Québec S'Amuse
YAMAHA

YILDEN

foed

labourin

Opus à Montréal au début de mai?



Opus : un succès étonnant...

■ C'est fou comme une chanson banale mais bien rythmée peut avoir un succès phénoménal. Et quand c'est rendu que ma fille de trois ans réclame un de ces succès en anglais, qui ne figure pourtant pas sur un disque pour enfant mais tourne beaucoup à sa garderie, c'est dire comme une chanson peut toucher un énorme public.

Dans le cas qui nous occupe, c'est à un groupe jusqu'alors inconnu en dehors de l'Autriche, *Opus*, que nous devons d'entendre pareil succès. En fait, la chanson *Live is life* a plus fait pour faire connaître ce groupe sur la scène internationale que plus de douze ans de carrière.

DENIS LAVOIE

Et quand on pense que cette chanson a été composée rapidement, et juste pour clore un spectacle anniversaire, dans la ville natale de trois des cinq membres du groupe *Opus*... Car, nous apprend le bassiste du groupe *Opus*, Niki Gruber, lors d'un entretien téléphonique, «on n'avait pas eu le temps de pratiquer la chanson plus de trois fois avant de la faire en spectacle. Mais comme c'était juste une chanson pour amener les spectateurs à chanter avec nous et à taper des mains...»

Les choses n'en sont pas restées là. *Live is life* est devenue un succès international qui fait le tour du monde depuis plus d'un an, mais vient tout juste de faire son entrée sur le marché du disque américain. *Opus* participait ainsi récemment à une prestigieuse émission de télévision aux États-Unis, avant de répondre du succès du groupe jusqu'au Mexique.

Numéro Un au Québec, après l'avoir été en Autriche, en Allemagne, en Espagne, au Portugal,

en Suède, en France, en Belgique et jusqu'en Australie, *Live is life* a été un vrai coup de chance, un succès instantané. Maintenant, «il est important de faire entendre nos autres chansons, pour montrer que nous ne sommes pas un nouveau groupe et pas seulement le groupe d'un succès», de dire Gruber.

Le groupe *Opus* prévoit donc effectuer une tournée de spectacles en Amérique au printemps et pourrait venir à Montréal vers le début de mai. «Nous avons déjà enregistré six microsillons qui ont connu quelques succès»,

rappelle encore le bassiste du groupe autrichien. Profitant du présent succès de ce groupe européen, la maison qui distribue ses disques au Canada a décidé de produire un album des succès passés d'*Opus*, un album exclusivement distribué au Canada, où le groupe a connu son premier succès de ce côté-ci de l'Atlantique.

Et le prochain microsillon de ce groupe sera très attendu. Mais Gruber est convaincu que son groupe restera à la hauteur de son présent succès. «On venait tout juste d'investir dans la construction d'un studio d'enregistrement. Et on n'avait pas d'argent pour le payer.» Après avoir vendu des millions de disques

dans le monde, le problème ne se pose plus. Et le groupe se sent mieux au contrôle de son produit.

Impressionné par la chaleur de l'accueil des Américains, Gruber précise que le succès de son groupe tient à l'heureux mariage d'un bon rythme et d'une bonne mélodie. Mais avant d'en arriver là, ce groupe formé de jeunes collégiens qui sont demeurés ensemble depuis 1973, a d'abord adopté un style semblable aux groupes anglais Genesis, Yes et Pink Floyd. «Avec les années, on s'est rapproché des nouveaux développements musicaux et notre musique est devenue de plus en plus dansante», raconte Gruber.

LES CONCERTS GALA

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Lundi - Mardi 10 - 11 mars, 20h

BRAHMS Symphonie no 3
BRAHMS Symphonie no 4

Prix des billets: 24\$, 18\$, 13\$, 10\$
Commanditaire: le 11, Banque Continentale du Canada

Si disponible, 100 billets seront offerts à 5\$, une heure avant le concert.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

Orchestre Métropolitain

lundi, 17 mars à 20H

Serge GARANT dirige

Marie Danielle PARENT
SOPRANO

STRAVINSKY : Pulcinella Suite
D. GOUGEON : Eternité [Première]
BERLIOZ : Les Nuits d'été

Billets; \$15, 10, 8, 5

Orchestre Métropolitain

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

LE CINÉMA

SANS INTERRUPTION

SONATINE
SAMEDI 8 MARS à 21h
Micheline Lanctôt remportait avec ce film un «Génie» et un «Lion d'argent».

L'HOMME ET LA POUPÉE
DIMANCHE 9 MARS à 21h
D'après la nouvelle de D.H. Lawrence, avec Jeremy Irons.
Réalisation: Claude Whatham

UNDER FIRE
MARDI 11 MARS à 21h
L'aventure de trois journalistes américains au Nicaragua avec Nick Nolte.
Réalisation: Roger Spottiswoode

Voyez les choses... autrement!

L'autre télévision Radio Québec

LES CONCERTS Grand Marnier

9 mars
KURT Masur
chef d'orchestre
ORCHESTRE DU GEWANDHAUS DE LEIPZIG

BEETHOVEN: Ouverture «Egmont», opus 84
SCHUMANN: Symphonie no 2, opus 61
DVORAK: Symphonie no 9, «du Nouveau Monde», opus 95

Prix des billets: 22,50\$, 16\$, 11\$

Une présentation de OSM 842-9951

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

LES CONCERTS Grand Marnier

18 mars
PETER Senkint
piano

WEBER Variations pour piano
BACH Variations Goldberg

Prix des billets: 20\$, 14,50\$, 9,50\$

Une présentation de OSM 842-9951

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Yves Raymond
interprète pour vous la chanson française

Piano: Lise Gœdbout
Accordéon et clavier: Didier Dumoutier

13, 14, 15, 16 mars à 20 h 30

Entree — 6\$
au Centre Calixa-Lavallée
3819, rue Calixa-Lavallée
(parc Lafontaine, coin Rachel)

Réservations: 289-9911 de 13 h à 17 h.

PRODUCTION

Collaboration de la BANQUE NATIONALE DU CANADA

Pro-Musica présente

JAIME LAREDO
et
SHARON ROBINSON
Violon et violoncelle

LUNDI - 24 MARS - 20h

Programme:
Haendel - Gliere - Ravel - Bartok - Saint-Saëns

Billets: 10\$, 8\$, 6\$ étudiants: 5\$

Pro Musica 1410, Stanley, no 408-845-0532

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

ROCK ET BELLES OREILLES

SUPPLEMENTAIRE SURPRISE!

Ce soir

8 MARS 21H00

Ecoutez
Rock & Belles oreilles

BILLETTS DISPONIBLES A LA PORTE AU 514 842 2112 TOUTES LES MARS A 13h30

ckoj 97

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE de la BANQUE NATIONALE PRÉSENTENT

LES GRANDS EXPLORATEURS
85-86

l'Inde FABULEUSE
avec GÉRARD BAGES

du 3 au 14 Mars

ARLEQUIN
1004 est. 9e-Catherine 288-4261

Guichets ouverts des midi- Commandes tel. avec carte de crédit: 288-0251 de 11h à 19h.

LUN. MAR. MER. 20h
JEU. VEN. SAM. 19h-21h30
DIM. 13h30-16h-20h

TICKETRON

Partez pour rire!!

MICHEL BOIJENAH

Vedette du film «3 tomates et un couffin»

«On s'augure entre le bullesque et l'émotion pure, entre le grotesque et la adresse.»
Pau Cauchon, Le Devoir

Prix des billets 14,50\$

19-20-21-22 MARS - 20H

Billets au Club Soda et Ticketron

Club Soda

5240, avenue du Parc
inf.: 270 7848

EN PRÉMIÈRE

DEVINE QUI NE VIENT PAS D'NER

Film français (1984) de André Waksman. 77 min. En version multilingue avec sous-titres français au Parallèle (G).

Avec l'aide de plusieurs organismes gouvernementaux et indépendants œuvrant en faveur du tiers-monde, le cinéaste André Waksman a parcouru quatre continents pendant deux ans pour rapporter ces images sur le problème de la malnutrition. Le documentaire intercale des séquences de cinéma direct, des reconstitutions, de la fiction, de l'animation et des interviews.

HIGHLANDER

Film britannique (1986) de Russell Mulcahy. Scénario: Gregory Widen, Peter Bellwood, Larry Ferguson. Images: Gerry Fisher. Montage: Peter Honess. Musique: Michael Kamen. Avec Christophe Lambert, Roxanne Hart, Clancy Brown, Sean Connery, Beattie Edney, Alan North, Sheila Gish, Jon Polito. 111 min. **Palace 5 et 6, Dorval 2 et Greenfield 3** (14 ans).

En Écosse, en 1536, une bataille féroce entre deux guerriers fait une victime: Connor MacLeod (Christophe Lambert). Miraculeusement, l'homme se rétablit. Sa guérison suspecte attire toutefois sur lui l'hostilité des villageois superstitieux. Il doit fuir. Il apprendra un peu plus tard de la bouche d'un noble qu'il fait partie d'une race d'immortels. On ne peut le tuer à moins de lui trancher la tête avec une épée. Quatre cents ans plus tard, en plein Manhattan, MacLeod devra faire face à une nouvelle vague d'hostilité.

PARTENAIRES

Film français (1985) de Claude D'Anna. Scénario: C. D'Anna, Laure Bonin. Images: Pierre Dupouey. Montage: Kenout Pelletier. Musique: extraits de «Der Openball» de Richard Henberger, chants d'Elisabeth Schwarzkopf et «Sognata Memoria» d'Egisto Macchi. Avec Nicole Garcia, Jean-Pierre Marielle, Michel Galabru, Michel Duchaussoy, Elisa Servier, Jenny Clève, Alexandre Rignault, Georges Montiller. 77 min. **Elysée 1** (G).

Deux comédiens qui, dans la vie, forment un couple, se retrouvent comme partenaires dans une pièce de boulevard à succès. Elle partage la vedette avec l'auteur de la pièce. Lui n'est qu'un simple figurant. Entre deux présences sur la scène, ils causent en coulisse. La tension monte à mesure que la pièce avance.

LA PREMIÈRE AVENTURE DE SHERLOCK HOLMES (Young Sherlock Holmes)

Film américain (1985) de Barry Levinson. Scénario: Chris Columbus. Images: Stephen Goldblatt. Montage: Stu Linder. Musique: Bruce Broughton. Avec Nicholas Rowe, Alan Cox, Sophie Ward, Anthony Higgins, Susan Fleetwood, Freddie Jones. 109 min. **Saint-Denis 2** (14 ans).

Londres, 1870. Le jeune Watson, qui deviendra médecin, rencontre le jeune Holmes (prénom Sherlock) qui devient son copain et sera son ami pour la vie. Watson est impressionné par l'intelligence et la logique déductive de Sherlock. Les dons du jeune Holmes seront mis à l'épreuve quand il s'agira de découvrir l'assassin d'un vieux professeur.

POUVOIR INTIME

Film québécois (1986) de Yves Simoneau. Scénario: Y. Simoneau, Pierre Curzi. Images: Guy Dufaux. Montage: André Corrivert. Paul Dion. Musique: Richard Grégoire. Avec Marie Tilo, Pierre Curzi, Jacques Godin, Robert Gravel, Jean-Louis Millette, Jacques Lussier, Eric Brisebois, Yvan Ponton. 87 min. **Berri 4** (G).

Poussés par deux fonctionnaires ambitieux, deux anciens camarades de cellule, Théo et Gildor, s'emparent d'un camion blindé. Deux complices les accompagnent: Roxane et Martial, le fils de Théo. Mais l'affaire tourne mal. Un complice à bord du camion fait faux bond à la dernière minute. Et un troisième gardien du fourgon, Martial, se retrouve prisonnier à l'intérieur du camion, là où se trouve aussi le magot. Les bandits parviendront-ils à mettre la main sur la précieuse cargaison sans faire trop de dégâts?

REMO SANS ARME ET DANGEREUX (Remo Williams)

Film américain (1985) de Guy Hamilton. Scénario: Christopher Wood. D'après la série «The Destroyer» de Richard Sapir et Warren Murphy. Images: Andrew Laszlo. Montage: Mark Melnick. Musique: Craig Safan. Avec Fred Ward, Joel Grey, Wilford Brimley, J.A. Preston, George Coe, Charles Cuffi, Kate Mulgrew. 115 min. **Champion 1, Brossard 1, Laval 2, Astre 1 et Paradis 1** (G).

Un flic nommé Makin est tué en pleine rue par une bande de crapules. Le matin de ses funérailles, il se réveille... à l'hôpital. Pas mort du tout. On voulait faire croire à sa disparition parce que, dorénavant, Makin fera partie des services secrets. Makin s'appelle maintenant Remo Williams. Son entraînement est confié à un vieux Coréen nommé Chiun chargé de faire de Makin une sorte de surhomme.

RUNAWAY TRAIN

Film américain (1985) de Andrei Konchalovsky. Scénario: Djordje Milicevic, Paul Zindel, Edward Bunker, d'après un scénario d'Akira Kurosawa. Images: Alan Hume. Montage: Henry Richardson. Musique: Trevor Jones. Avec Jon Voight, Eric Roberts, Rebecca DeMornay, Kyle T. Heffner, John P. Ryan, T.K. Carter, Kenneth McMillan, Stacy Pickren. 110 min. **Bonaventure 2 et Cineplex 2** (14 ans).

Deux bagnards en fuite se retrouvent sur un train qui file à travers l'Alaska sans conducteur. Bien déterminés à ne pas se laisser coffrer, les deux hommes prennent le contrôle des locomotives diesel, bientôt rejoints par une jeune femme. Le train traverse des paysages sauvages pendant que les responsables s'arrachent les cheveux pour éviter une catastrophe ferroviaire. Le scénario de ce film fut écrit par Akira Kurosawa à l'époque où Hollywood s'intéressait à lui.

TRAIN D'ENFER

Film français (1984) de Roger Hanin et Jean Curtelin. Scénario: Roger Hanin. Images: Jean Penzer. Montage: Youcef Tobni. Musique: Michéi Lagrand. Avec Roger Hanin, Gérard Klein, Christine Pascal, Robin Renucci. 87 min. **Place du Parc 3** (14 ans).

Samedi soir. Un bal dans une petite ville de la région parisienne. Une bagarre éclate. Un jeune arabe vient de voler le portefeuille d'un jeune parisien. Les responsables sont arrêtés et relâchés le lendemain matin.

CINÉMA



«Un Amour Interdit»: Brigitte Fossey et Salvatore Napolitano.

Mais, dans le train qui les ramène vers Paris, trois des jeunes gens relâchés lynchent un arabe, le précipitent du train en marche, et prennent la fuite... L'enquête du commissaire Couturier débouchera sur une petite ville où le racisme prend sa source dans l'insécurité, la crainte et la haine.

UN AMOUR INTERDIT (Una strana passione/Nicolo ou l'enfant trouvé)

Film franco-italien (1984) écrit et réalisé par Jean-Pierre Dougnac. D'après la nouvelle de Heinrich von Kleist «Der Findling» («L'Enfant trouvé»). Images: Romano Albani. Montage: Marie-Jo Audard. Musique: Luis Bacalov. Avec Brigitte Fossey, Fernando Rey, Saverio Marconi, Agostina Belli, Emmanuel Béart, Roger Planchon. 98 min. **Elysée 2** (14 ans).

À la fin du 18^e siècle, un riche veuf italien, Piacchi, perd son fils au cours d'un voyage dans un coin de pays ravagé par la peste. Il revient chez lui avec Nicolo, un petit orphelin qui deviendra son fils adoptif. A mesure qu'il grandit, l'intelligence de Nicolo et son sens des affaires lui attirent la confiance de Piacchi. Sa seconde femme, Elvire,

ne s'est jamais consolée de la mort de Colino, un amour de jeunesse. Entre Nicolo devenu adulte (qui ressemble à Colino) et Elvire se développe un amour interdit, insupportable aux yeux de Piacchi.

UNE FEMME OU DEUX

Film français (1985) de Daniel Vigne. Scénario: Elisabeth Rappeneau et Daniel Vigne. Images: Carlo Varini. Montage: Marie-Joséphine Yoyotte. Musique: Kevin Muligan, Toots Thielmans. Avec Gérard Depardieu, Sigourney Weaver, Michel Aumont, Ruth Westheimer, Zabou, Jean-Pierre Bisson, Yann Babillee. 95 min. **Ermitage et Brossard 2** (G).

Julien, un paléontologue inspiré, passionné et naïf, découvre une femme préhistorique, vieille de deux millions d'années, qu'il baptise Laura. Croyant retrouver une riche mécène américaine, Julien tombe en fait sur Jessica, une publicitaire. Celle-ci profite du quiproquo pour se servir de Laura pour le lancement d'un nouveau parfum. Julien acceptera-t-il que Laura, l'ancêtre des Françaises, serve les intérêts de Jessica, sa belle Américaine de 30 ans?

AVEZ-VOUS VU?

■ **After Hours** (Loew's 5) - Une comédie noire, diaboliquement mise en scène par Martin Scorsese. Un petit employé va relancer une fille dans Soho. Il croit qu'il va s'amuser. La nuit devient un cauchemar. L'une des meilleures comédies de la saison.

■ **Anne Trister** (Parisien 2) - Un cinéma personnel, un regard original. Deuxième long métrage de Léa Pool. Anne Trister quitte la Suisse à la mort de son père et s'installe au Québec, chez une amie psychologue dont elle devient amoureuse. Anne Trister est peintre. Elle se lance à corps perdu dans un projet de peinture environnementale. Cherchant ainsi à réinventer son espace intérieur, à retrouver son identité.

■ **Baisers volés** (Outremont, samedi, dimanche, lundi et mardi) - Un des meilleurs films de François Truffaut. Avec Jean-Pierre Léaud dans le rôle d'un détective privé amoureux d'une belle fille (Claude Jade)   qui il vole un premier baiser...

■ **Caff  Italia, Montréal** (ONF Guy-Favreau, samedi et dimanche) - Documentaire sur la Petite Italie de Montréal. Depuis les premières grandes vagues d'immigration, au début du siècle, jusqu'à aujourd'hui. Avec des documents d'archive, des photos d'époque, des témoignages. Et une fiction présentée comme une création th at rale. Un film de Paul Tana.

■ **L'Effront e** (Cineplex 3) - Charlotte, 13 ans, est en train de devenir une jeune fille. Autour d'elle, l'univers de son enfance s'effondre. Tout lui paraît moche. Ah ! comme elle aimerait s'évader en compagnie de Carla, la pianiste virtuose pour qui tout semble possible. Un regard d'une grande tendresse de Claude Miller sur l'âge tendre.

■ **From Mao to Mozart** (Outremont, dimanche) - En 1979, le grand virtuose Isaac Stern était l'invité du gouvernement chinois. Ce touriste exceptionnel s'évidemment intéressé à la musique qui se fait en Chine. Et il a découvert, particulièrement chez les enfants, des talents étonnants. Un documentaire ad-

mirablement réalisé par Murray Lerner.
 ■ **Hannah and her Sisters** (Place du Canada) - Un Woody Allen génial! Il parle, comme toujours, de l'absurdité de la vie, de l'angoisse de la mort, des amours difficiles... mais le film n'a pas l'air d'un rab chage! Lojn de la! Quelques gags très drôle. Une distribution remarquable.
 ■ **Trois hommes et un couffin** (Berri 1 et Dauphin 2) - Trois playboys héritent d'un bébé qu'il doivent torcher et nourrir. Ils maudissent celle qui leur a fait ce cadeau. Mais ils finissent par s'attacher à l'enfant. Une comédie de Coline Serreau. Tour n e avec beaucoup de verve et d'entra n. En nomination pour les Oscars.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Les Amants de Maria** (Ouimetoscope, samedi) - Une histoire d'amour entre deux amis d'enfance qui se retrouvent après la guerre, s'épousent, se quittent... Merveilleuse interprétation de Nastassia Kinski, John Savage et Keith Carradine. Une mise en scène du réalisateur soviétique Andrei Konchalovsky, dont c'est le premier film américain.

■ **Le Baiser de la femme orang e** (Ouimetoscope, mercredi, V.o. : Cimeplex 9) - Deux hommes croupillent dans une gèle latino-américaine. Le premier, un terroriste qui a subi la torture, se laisse peu à peu séduire par les souvenirs de l'autre, homosexuel. Au delà des clichés tirés d'un vieux mélodrame, il est question des sentiments des hommes. Et d'une mystérieuse femme orang e dévoreuse. Par le réalisateur de *Pixote*, Hector Babenco.

■ **Birdy** (Ouimetoscope, samedi) - Birdy aime les oiseaux. Il voudrait voler comme eux. Blessé au Vietnam, il en revient compl tement aphasique. Pour en tirer quelque chose, son médecin fait appel à son vieux ami Al. Un film d'Alan Parker. Intéressant.

Suite en E 14

Katharine Hepburn, Henry Fonda et Jane Fonda sont les inoubliables interprètes de *la Maison du lac*: un film tendre et émouvant.

Aux Beaux Dimanches à 21h00

La Maison du lac



 galement au programme:

Michel Louvain autour du monde
 Le voyage autour du monde sur les ailes de la chanson se poursuit avec Michel Louvain!
 Réalisation: Bernard Picard.
 Aux Beaux Dimanches à 19h30



  la télévision de **Radio-Canada**

ÉCOLES DE SPECTACLE

COURS DE CHANT

René Bergé, ténor canadien, boursier à Rome en 1955, carrière européenne, professeur en province depuis 5 ans et nouvellement installé à Montréal. Pédagogue expérimenté, expert en technique vocale. Aussi cours de théorie musicale et de solfège. Répertoire: opéra, concert et léger. 389-7772

Shiatsu

L'Harmonie du Jardin Oriental
 549, rue Saint-Thomas, Suite 110
 LONGUEUIL, Qu ., J4H 3A7



«VERS UNE SOCIÉTÉ BIEN ÉQUILIBRÉE»

L'HARMONIE du JARDIN ORIENTAL VOUS OFFRE UNE FORMATION PROFESSIONNELLE EN SHIATSU D'UNE DURÉE DE 300 HEURES.

- Le SEUL Centre d'accréditation (300 heures) sur la RIVE-SUD.
- Membre du Regroupement des écoles en SHIATSU thérapeutique.
- Possibilité d'équivalence.
- Début du programme de formation les 22 et 23 mars 1986.
- Pour inscription et dépliants:

GILLES CR TE
 670-0061

UNE PERCÉE DANS LES BEAUX-ARTS

MISSION: RENAISSANCE

- Enseignement personnalisé
- Tous les fondements du dessin et de la peinture, étape par étape
- Horaire flexible
- Aucun prérequis, sinon l'intérêt d'apprendre

INSCRIPTIONS EN TOUT TEMPS



3623, rue Saint-Denis
 près du métro Sherbrooke
 843-6830

Permis culturel no 749502

L'ÉCOLE DE MUSIQUE COURNOYER
 - cours privés -

PIANO

pour tous, débutants inclus de la maternelle à l'âge d'or

Méthode personnalisée favorisant votre désir d'expression dans

- L'interprétation - L'accompagnement
- L'arrangement - L'improvisation
- La composition

du classique au jazz

  l'aide des RÈGLES MUSICALES COURNOYER médaille d'or Bruxelles 75

GUITARE



653-4666
 Montréal, Laval et région
 Saint-Laurent, Longueuil, Saint-Lambert, Boucherville, Veillonville, Saint-Basile, Manville, Cowansville, Saint-Hilaire, Bouchée, Saint-Hyacinthe, Québec, Pâquis-les-Trois-Rivières, Sherbrooke

Nous vous assurons la compréhension de la musique. Nous enseignons 12 mois par année.

CINÉMA

TOUT NOUVEAU



12:00, 13:20, 14:50, 16:15, 17:45, 19:05, 20:35
Cinéma du COMPLEXE
desjardins 3 288-3141 PdesA
bijou 5030 RUE PAPINEAU 527-9131

AVEZ-VOUS VU?

Suite de E 13

■ **Broadway Danny Rose** (Oùmetoscope, mercredi) - Un Woody Allen figolé avec un art consommé, même si ce n'est pas son meilleur film. Woody incarne cette fois un petit impresario gagnant sa croûte avec une poignée d'artistes miteux. Il est le gérant d'un chanteur (Nick Apollo Forte) qui a connu des jours plus glorieux. Et devient amoureux de l'impétueuse maîtresse (Mia Farrow) du chanteur.

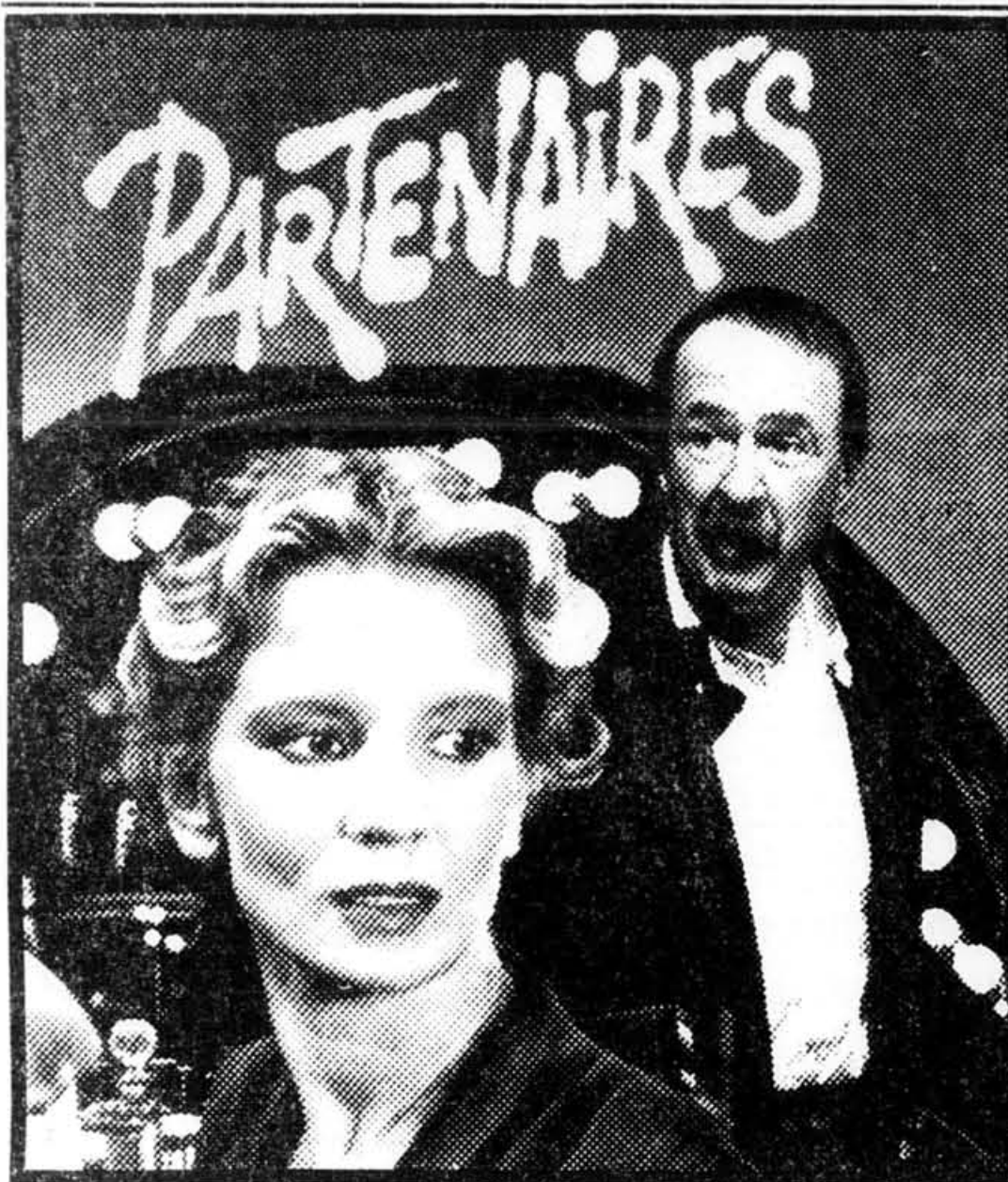
■ **E.T.** (Oùmetoscope, dimanche) - Une petite créature débarque d'un vaisseau spatial et s'aventure un peu trop loin. L'appareil décolle sans elle. Par chance, l'extra-terrestre tombe sur un enfant d'une dizaine d'années. Commence alors la plus merveilleuse histoire qu'un petit Terrien ait vécue. Remarquablement mis en scène par Steven Spielberg.

■ **L'Honneur des Prizzi** (Capitol) - Un « Godfather » revu et corrigé par John Huston. Avec un humour que n'avait pas le film de Coppola. Jack Nicholson, l'homme de main de Don Corrado Prizzi, a le coup de foudre pour Kathleen Turner, une tueuse à gages. Ils s'aiment comme des fous. Et ils se jouent dans le dos...

signifie « chaos » ou « désordre ». Au 16e siècle, un vieux seigneur décide de partager son royaume entre ses trois fils. Le plus jeune s'y oppose ; il sera chassé. Ambitieux et jaloux, les aînés s'entuent. Dans son royaume désormais divisé et ravagé par la guerre, le vieux seigneur récolte les fruits de la discorde qu'il avait semée tout au long de sa vie. Un chef-d'oeuvre d'Akira Kurosawa. **Suite en E 20**



Broadway Danny Rose : Woody Allen et Mia Farrow.



Un duel d'acteurs...
NICOLE GARCIA se surpasse à nouveau...
JEAN-PIERRE MARIELLE et **MICHEL GALABRU** un talent époustouflant.

NICOLE GARCIA
JEAN-PIERRE MARIELLE
MICHEL DUCHAUSSOY
MICHEL GALABRU
Un film de **CLAUDE D'ANNA**

ÉLYSÉE 35 MILTON 842-6053 Sam Dim 12:45-2:30-4:15-6:05-7:40-9:15 Sem 6:05-7:40-9:15

«UNE SOURCE DE ROMANCE, DE SURPRISE ET D'INTÉRÊT»
-Richard Corliss, TIME MAGAZINE

- le rire
- les amants
- les amis
- les combats
- la conversation
- la blessure
- la jalousie
- la passion
- la pression
- la vraie vie



A JOHN HUGHES PRODUCTION

pretty in pink

PARAMOUNT PICTURES Presents MOLLY RINGWALD HARRY DEAN STANTON
"PRETTY IN PINK" JON CRYER ANNIE POTTS JAMES SPADER and ANDREW MCCARTHY
Music Score Composed by MICHAEL GORE Executive Producers JOHN HUGHES and MICHAEL CHINICH
Written by JOHN HUGHES Produced by LAUREN SHULER Directed by HOWARD DEUTCH A PARAMOUNT PICTURE



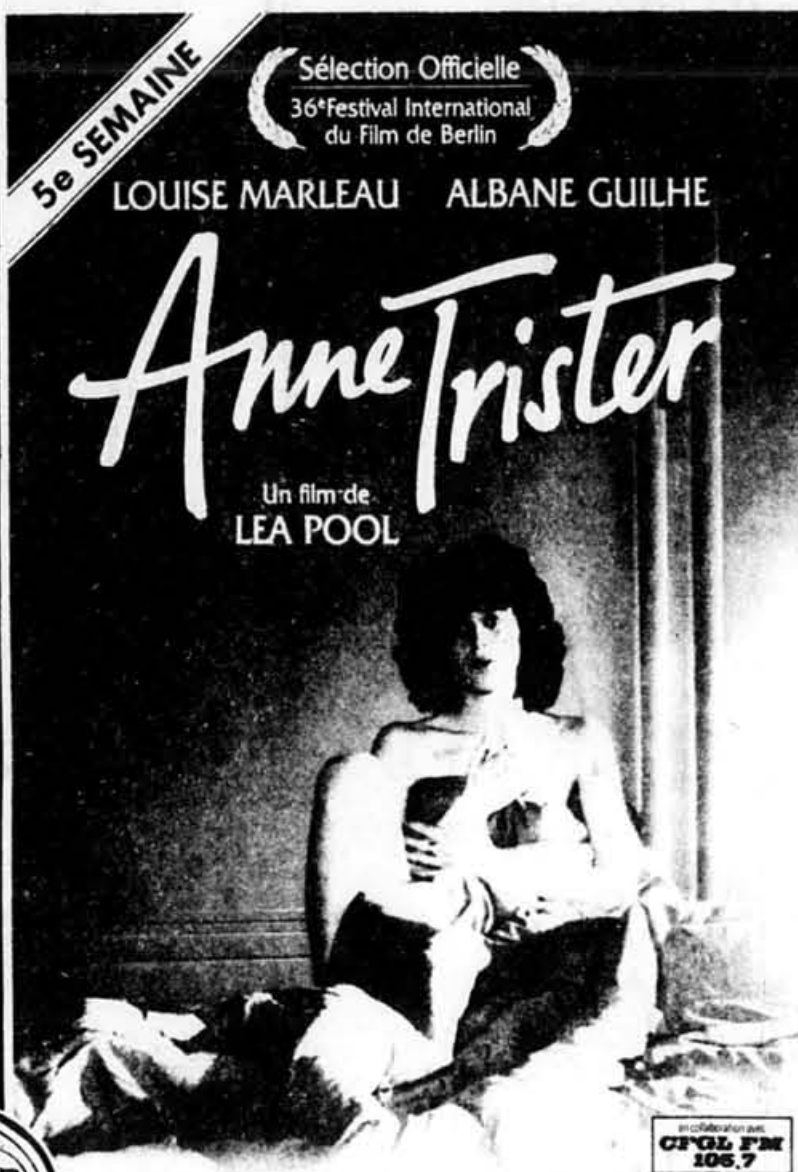
IMPERIAL-YORK
1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Sam Couche-tard 11:25
DORVAL 1-LAVAL 2
Sam Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Sem 7:15-9:20
LAVAL Seulement, Sam Couche-tard 11:25
Egalement à l'affiche aux cinémas DES PROMENADES à Gatineau et au CARREFOUR DE L'ESTRIE à Sherbrooke

Original Soundtrack Album Available on A&M Records, Cassettes and Compact Discs

LES PLUS BELLES IMAGES DU CINÉMA QUÉBÉCOIS
RICHARD GAY — Bon Dimanche
LE FILM LE MIEUX ACCUEILLI AU FESTIVAL DE BERLIN
GLOBE & MAIL — Toronto

FESTIVAL de BERLIN

D'UNE SINCÉRITÉ BOULEVERSAANTE...
LOUISE MARLEAU POSSEDE L'UN DES VISAGES LES PLUS EXPRESSIFS ET LES PLUS BEAUX DU CINÉMA D'AUJOUR-D'HUI
GUGLIELMO BIRAGHI Il messaggero (Rome)



Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30 Sam Couche-tard 11:30

JEAN ZALOUM présente
BRIGITTE FOSSEY
FERNANDO REY
EMMANUELLE BÉART
et **SAVERIO MARCONI**
vedette de «PADRE PADRONE»

un film de **JEAN-PIERRE DOUGNAC**
UNE DES SÉLECTIONS DU FESTIVAL DE MONTRÉAL



ÉLYSÉE 35 MILTON 842-6053 Sam Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Sem 7:00-9:00

LE DERNIER CHABROL EST DÉLECTABLE!
 «Le chef ne nous en avait pas servi d'aussi bon depuis «LES NOCES ROUGES»
 — Michel Perez, LE MATIN DE PARIS

ÉBLOUISSANTE!
 «Un plat de résistance acide et policier. Le mystère, le plaisir, ceux de la chère, ceux de la chair.»
 — Dominique Jamet, LE QUOTIDIEN DE PARIS



Poulet au Vinaigre
 un film de **CLAUDE CHABROL**
 avec Jean POIRET • Stéphane AUDRAN • Michel BOUQUET
 Jean TOPART • Lucas BELVAUX • Pauline LAFONT produit par Marin KARMITZ
VIVAFILM

Le PARISIEN 490 STE CATHERINE O. 866 2856
 12:35-2:45-4:55-7:05-9:15 Sam Couche-tard 11:25

3 SALES SOMPTUEUSES PRIMEURS FRANÇAISES
PLACE DU PARC
 Situé au 3575, avenue du Parc près de Sherbrooke 844-9470
 STATIONNEMENT POUR LES CLIENTS DU CINÉMA
 3 HEURES: \$1.50 (PATES-VALDER VOTRE BILLET AU CINÉMA)
 OUVERT TOUS LES JOURS EN APRES-MIDI

Salle 1 VALÉRIE KAPRISKY
APHRODITE
 12:50-2:25-4:00-5:40-7:25-9:10

Salle 2 Meryl Streep
Plenty
 VERSION FRANÇAISE
 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20

Salle 3
Sans la folie des hommes cet homme aurait pu vivre...
TRAIN D'ENFER



UN FILM DE ROGER HANIN avec ROGER HANIN GERARD KLEIN
ROBIN RENUCCI vedette de ESCALIER «C»
 Distribué par **LES FILMS AZIMUTH**
 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

EN NOMINATION POUR 4 PRIX DE L'ACADÉMIE
 incluant:
MEILLEUR RÉALISATEUR



Le PARISIEN 490 STE CATHERINE O. 866 2856
 2:00-5:15-8:30 Sam Couche-tard 11:30

KENT 650 SHERBROOKE O. 489 9703
 2:00-5:15-8:30 Sam Dim 8:30

LA GLACE... LE FEU... LA BAGARRE... POUR ÊTRE LE MEILLEUR.
YOUNG BLOOD

LAVAL CENTRE LAVAL 888 7776
 GREENFIELD 2-LAVAL 4 VERSAILLES 3
 Sam Dim 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15 Sem 7:00-9:15
 LAVAL Seulement, Sam Couche-tard 11:25

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7800
 Version française

PALACE 696 STE CATHERINE O. 866 6991
 Version anglaise
 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sam Couche-tard 11:35

CERTIFICATS CADEAUX EN VENTE DANS TOUS NOS CINÉMAS, AUX HEURES DE GUICHET SEULEMENT. 20% DE VALEUR EN PLUS!



Le PARISIEN 490 STE CATHERINE O. 866 2856
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7800
 PARISIEN 5 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sam Couche-tard 11:40
 VERSAILLES 2 Sam Dim 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sem 7:15-9:25

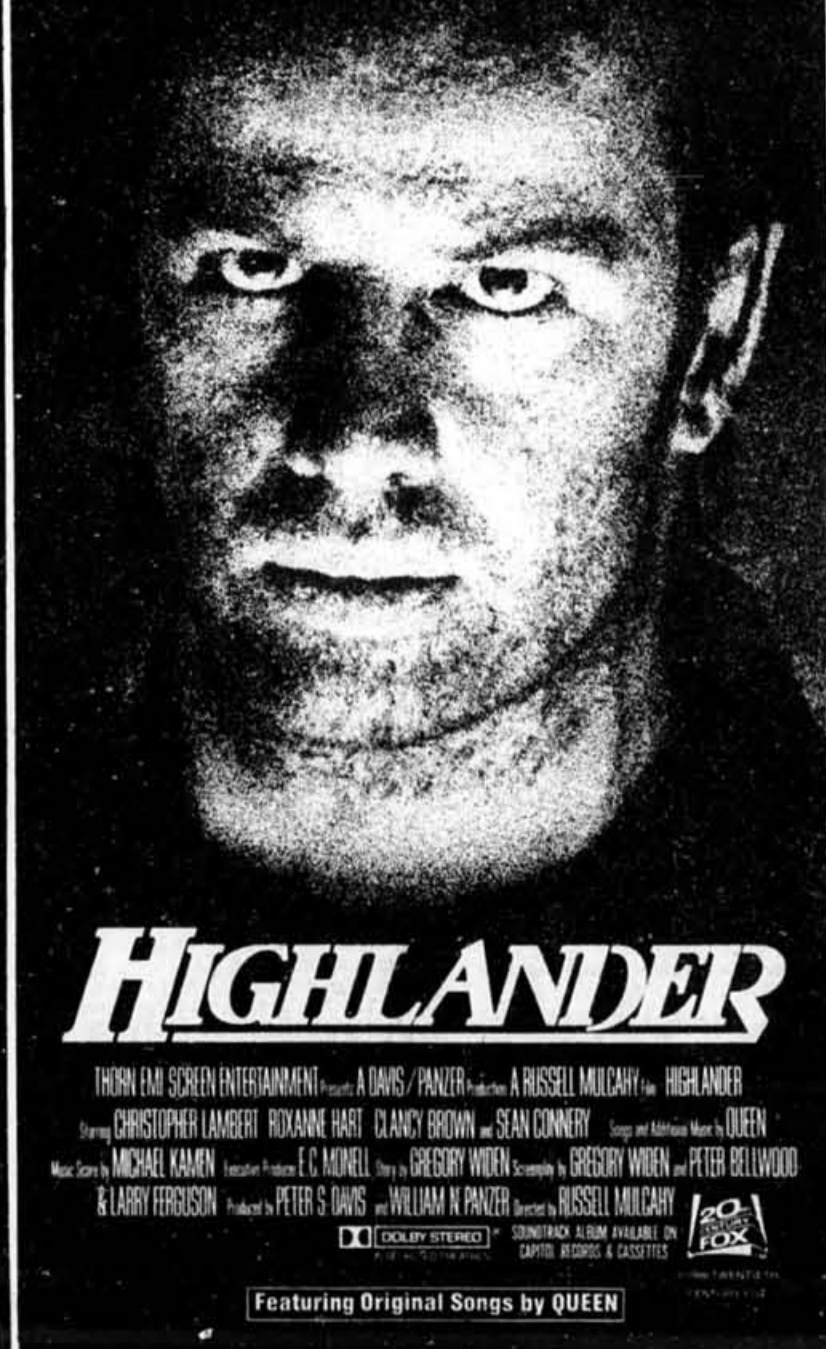
EN NOMINATION POUR 8 PRIX DE L'ACADÉMIE

L'HONNEUR DES PRIZZI
 Une Production JOHN FOREMAN • PRIZZI'S HONOR •

CAPITOL 858 STE CATHERINE E. 849 0047
 12:00-2:20-4:40-7:10-9:30

Stationnement intérieur gratuit aux **TERRASSES 1801, Ave McGill College**. Avec l'achat de \$5.00 et plus au Restaurant et Bar Chez «MIMI». Bilets validés chez MIMI entre 17h et 21h. Les Terrasses niveau métro 705, Ste-Catherine ouest.

Sa première bataille a eu lieu dans les Hautes Terres d'Ecosse en 1536.
 Sa plus grande bataille aura lieu dans les rues de New York en 1986.
 Il s'appelle Connor MacLeod.
 Il est immortel.



DOLBY STEREO
PALACE 696 STE CATHERINE O. 866 6991
DORVAL 260 Ave. DORVAL 631-6586
GREENFIELD PARK 519 BOUL. TASCHEREAU 671-6129
 PALACE 5 1:50-4:00-6:10-8:20 Sam Couche-tard 10:30
 PALACE 6 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30 Sam Couche-tard 11:30
 DORVAL 2-GREENFIELD 3
 Sam Dim 12:45-2:50-4:55-7:05-9:10 Sem 7:05-9:10

GOLDIE HAWN
WILDCATS
PALACE 696 STE CATHERINE O. 866 6991
FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW 897 8095
LAVAL CENTRE LAVAL 688 7776
 PALACE 1 12:40-2:50-5:00-7:10-9:20 Sam Couche-tard 11:30
 FAIRVIEW 1-LAVAL 5
 Sam Dim 12:40-2:45-4:50-7:00-9:10 Sem 7:00-9:10
 LAVAL Seulement, Sam Couche-tard 11:10

YOUNG SHERLOCK HOLMES
LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861 8337
 12:45-2:50-4:55-7:00-9:05
 Sam Couche-tard 11:10

CALIGULA
 "THE TRUE STORY"
PALACE 696 STE CATHERINE O. 866 6991
 12:20-2:05-3:55-5:45-7:35-9:25
 Sam Couche-tard 11:15

Version anglaise
ROCKY IV
PALACE 696 STE CATHERINE O. 866 6991
 12:00-1:55-3:50-5:45-7:40-9:35
 Sam Couche-tard 11:30

After Hours
LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861 8337
 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
 Sam Couche-tard 11:15

En nomination pour 11 Prix de l'Académie.
The Color Purple
LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861 8337
DORVAL 260 Ave. DORVAL 631-6586
Le CINÉMA 1185 Avenue Westmount 331-2477
 LOEWS 2 12:15-3:10-6:05-9:00 Sam Couche-tard 11:50
 DORVAL 3-LE CINÉMA
 Sam Dim 12:15-3:10-6:05-9:00 Sem 6:05-9:00

NICK NOLTE BETTE MIDLER RICHARD DREYFUSS
DOWN AND OUT IN BEVERLY HILLS
LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861 8337
FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW 897 8095
KENT 650 SHERBROOKE O. 489 9703
LAVAL CENTRE LAVAL 688 7776
 LOEWS 1 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sam Couche-tard 11:30
 FAIRVIEW 2-KENT 1-LAVAL 3
 Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Sem 7:15-9:15
 LAVAL Seulement, Sam Couche-tard 11:15
 Egalement à l'affiche au cinéma DES PROMENADES à Gatineau

Le DIAMANT du Nil
Le PARISIEN 490 STE CATHERINE O. 866 2856
LAVAL CENTRE LAVAL 688 7776
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7800
GREENFIELD PARK 519 BOUL. TASCHEREAU 671-6129
 PARISIEN 1 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10 Sam Couche-tard 11:15
 GREENFIELD 1-LAVAL 1-VERSAILLES 1
 Sam Dim 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10 Sem 7:00-9:10
 LAVAL Seulement, Sam Couche-tard 11:15
LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861 8337
 12:55-3:00-5:05-7:10-9:15 Sam Couche-tard 11:20
 Version anglaise

LES ARTS CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7, rue St-Jacques, MtL H2Y 1K9.

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 8 MARS 1986

CINÉMA

Astre (1): «Remo sans arme et dangereux». Du lun. au ven.: 19 h 10, 21 h 30, 23 h 30. Du sam., dim.: 13 h 15, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 40.

Astre (2): «La cage aux folles (3)». Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h 30, 23 h 30. Du sam., dim.: 14 h 30, 16 h 15, 18 h 15, 19 h 45, 21 h 30. «V'ia les Schtroumpfs». Sam., dim.: 13 h.

Astre (3): «Rocky IV». Du lun. au ven.: 19 h 20, 21 h 45, 23 h 30. Du sam., dim.: 13 h 14, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h 15, 21 h 45.

Astre (4): «Cocoon, la force de l'univers». Ven.: 19 h 15, 21 h 30, 23 h 30. Du sam., dim.: 13 h 15, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 40.

Beaver: «Prisonier de paradis». 11 h, 14 h 45, 18 h 40, «Godiva girls»: 12 h, 15 h 50, 19 h 45. «The Psychiatrist»: 13 h 15, 17 h, 20 h 50.

Berri (1): «Trois hommes et un couffin»: 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 20, 21 h 35.

Berri (2): «Tangos, l'exil de Gardel»: 12 h 14, 15 h 16, 17 h 18, 19 h 21, 21 h 45.

Berri (3): «La Cage aux folles III»: 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

Berri (4): «Pouvoir intimes»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Berri (5): «Le mariage du siècle»: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Bijou: «Ardeurs à la plage»: 13 h 20, 16 h 15, 19 h 05, 22 h, «Les dépanneurs»: 12 h, 14 h 50, 17 h 45, 20 h 35.

Bonaventure (1): «F.X.»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30.

Bonaventure (2): «Runaway train»: 13 h 15, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30.

Brossard (1): «Remo sans arme et dangereux». Du lun. au ven.: 19 h 21 h 20, 23 h 30. Du sam., dim.: 13 h 45, 16 h, 19 h, 21 h 20.

Brossard (2): «Une femme ou deux». Du lun. au ven.: 19 h 21 h 30, 23 h 30. Du sam., dim.: 15 h 17 h, 19 h, 21 h. «Opération Beurre de Pinottes». Sam., dim.: 13 h.

Brossard (3): «Souvenirs d'Afrique». Ven.: 20 h, sam., 16 h, 19 h, 22 h; dim., 16 h 30, 20 h; du lun. au jeu., 20 h.

Brossard (4): «V'ia les Schtroumpfs». Sam., dim.: 13 h.

Capitol: «L'honneur des Prizzis»: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 30.

Carrefour (1) (Saint-Jérôme): «La première aventure de Sherlock Holmes». Dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Du lun. au sam.: 19 h 30, 21 h 40.

Carrefour (2): «Agnès de Dieu». Dim.: 13 h 30, 17 h 30, 21 h 30; du lun. au sam.: 19 h 30, 21 h 40.

Carrefour (3): «Agnès de Dieu». Dim.: 13 h 30, 17 h 30, 21 h 30; du lun. au sam.: 19 h 30, 21 h 40.

Carré Saint-Louis: «Le second voyage de noces»: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 05. «Des filles à contract»: 12 h 40, 16 h 25, 20 h 15. «A votre service»: 14 h, 17 h 48, 21 h 40.

Cartier-Laval: «La cage aux folles (3)». Du lun. au ven.: 19 h 20, 21 h 30, 23 h 30. Du sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30.

Chambly: «Les Gooines». «Grem'lins». Lun., ven.: 19 h 30. Sam., dim.: 13 h 30, 19 h 30.

Champlain (1): «Remo sans arme et dangereux». Du lun. au ven.: 19 h 25, 21 h 35. Sam., dim.: 15 h 17 h 10, 19 h 25, 21 h 35. «V'ia les Schtroumpfs». Sam., dim.: 13 h.

Champlain (2): «Vampires». Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h 15. Sam., dim.: 15 h 20, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. «Opération Beurre de Pinottes». Sam., dim.: 13 h.

Châteauguay (1): «La cage aux folles (3)». Ven., sam.: 19 h 15, 21 h 15; dim., 12 h 15, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 15; du lun. au jeu., 19 h 15, 21 h 15.

Châteauguay (2): «Le diamant du Nil». Ven., sam.: 19 h 15, 21 h 15; dim., 12 h 14, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.

Châteauguay (3): «Le diamant du Nil». Ven., sam.: 19 h 15, 21 h 15; dim., 12 h 14, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.

Cinéma V: «On the Waterfront»: 19 h. «The Graduate»: 19 h 15. «Weatherby»: 21 h 15. «Sugarbaby»: 21 h 30. «Pink Floyd: The Wall»: 23 h 45. «A Clockwork Orange»: minuit, dim., «The Wacky World of Mother Goose»: 13 h. «Jagged Edge»: 13 h 30, 16 h, 19 h. «Cocoon»: 14 h, 45, 17 h, 21 h 15. «Sugarbaby»: 19 h 15.

Cinéma de Montréal (1): «Retour vers le futur»: 13 h 50, 17 h 50, 21 h 50. «Comment claquer un million»: 12 h, 16 h, 20 h.

Cinéma de Montréal (2): «Les Gooines»: 12 h, 16 h, 19 h 50. «Histoire sans fin»: 14 h 10, 18 h 05, 22 h.

Cinéma de Paris: «Hitcher». Ven., sam.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h; du dim. au mer.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Jeu.: 13 h, 15 h, 17 h.

Cinéma du Village: «Making it Huge»: 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30, 19 h, 20 h 30, 22 h.

Cinématique Québécoise: Sam., dim.: «L'auvergne rouge»: 18 h 35. «Lamentations»: 20 h 35; dim., «LXC-13»: 15 h. «Franks»: 18 h 35. «Aménagements»: 20 h 35.

Cineplex (1): «La cage aux folles III»: 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10, 19 h, 21 h.

Cineplex (2): «Runaway train»: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

Cineplex (3): «L'effrontée»: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Cineplex (4): «Murphy's Romance»: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Cineplex (5): «Back to the future»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Cineplex (6): «Quicksilver»: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Cineplex (7): «Iron Eagle»: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

Cineplex (8): «White nights»: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

Cineplex (9): «Kiss of the Spider Woman»: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

Commodore: «Une jeune veuve en extase». «Femme impudique». «Détournement de mineurs».

Complexe Desjardins (1): «Rocky IV»: 12 h 30, 14 h 15, 16 h, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 15.

Complexe Desjardins (2): «Soleil de nuit»: 13 h, 15 h 30, 18 h, 20 h 30.

Complexe Desjardins (3): «Ardeurs à la plage»: 13 h 25, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 55. «Les dépanneurs»: 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35.

Complexe Desjardins (4): «Agnès de Dieu»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Complexe Guy-Favreau-ONF (200 o., Dorchester): «Immigrants». «Caffè Italia». Sam., dim.: 19 h, 21 h. «On voulait pas des miracles (vidéo)». Lun.: 19 h 30.

Conservatoire d'art cinématographique: «Bla, Bla, Bla». «Forty Deuce»: 19 h. «Mixed blood»: 21 h; dim., «The Sudden Wealth of the Poor people of Kumbach»: 19 h. «La ferme des Sternstein»: 21 h.

Crémazie: «Souvenirs d'Afrique». Ven., 19 h, 21 h 45; sam., 13 h, 16 h, 19 h, 22 h; dim., 14 h, 17 h, 20 h.

Dauphin (1): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (2): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (3): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (4): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (5): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (6): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (7): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (8): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (9): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (10): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (11): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (12): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (13): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (14): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (15): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (16): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (17): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (18): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (19): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (20): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (21): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (22): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (23): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (24): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (25): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (26): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (27): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (28): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (29): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (30): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (31): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (32): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (33): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (34): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (35): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (36): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (37): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (38): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (39): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (40): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (41): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (42): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (43): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (44): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (45): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (46): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (47): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (48): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (49): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (50): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (51): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (52): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (53): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (54): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (55): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (56): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (57): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (58): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (59): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (60): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (61): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (62): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (63): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (64): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (65): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (66): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (67): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (68): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (69): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (70): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (71): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (72): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (73): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (74): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (75): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (76): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (77): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (78): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (79): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (80): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (81): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (82): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (83): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (84): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (85): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (86): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (87): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (88): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (89): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (90): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (91): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (92): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (93): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (94): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (95): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21

PRIMA FILM
PRESENTE

3 HOMMES *et un couffin*



OU LES AVENTURES DE 3 PLAYBOYS ET LEUR BÉBÉ

CÉSAR du MEILLEUR FILM de L'ANNÉE 86

le NOUVEAU film
de COLINE SERREAU
avec
ROLAND GIRAUD
MICHEL BOUJENAH
ANDRÉ DUSSOLIER



COLINE SERREAU
"Meilleur
scénario"

17^e
SEM.

ET À HOLLYWOOD
EN NOMINATION
POUR "L'OSCAR"
DU MEILLEUR FILM
ÉTRANGER

MICHEL BOUJENAH
"Meilleur
second rôle"

distribué par
LES FILMS SMC

BERRI: TOUS LES JOURS: 12:15, 2:35, 4:55, 7:20, 9:35.

BERRI LE DAUPHIN
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-8000

DAUPHIN, VEN.: 7:00, 9:00. SAM., DIM.: 12:30, 2:30, 4:30, 7:15, 9:15.

MICHEL SERRAULT UGO TOGNAZZI

LA BONNE NOUVELLE...
"ELLES" HÉRITENT D'UNE
FORTUNE SI ELLES SE
MARIENT.

LA MAUVAISE NOUVELLE...
"ELLES" ONT 18 MOIS
POUR AVOIR UN ENFANT

LACAGE AUX FOLLES

"ELLES" se marient

UN FILM DE
GEORGES LAUTNER

BERRI & LONGUEUIL
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 PLACE LONGUEUIL 878-7451

CARTIER-LAVAL CHATEAUGUAY
228 BOUL. DES LAURENTIDES 663-5124 CINÉMA CHATEAUGUAY 668-0141

ASTRE SHERBROOKE
ST-LÉONARD, 9480 LACORDAIRE, 327-5001 CINÉMA BELVEDÈRE

CKAC 73 et la presse
présentent

EN NOMINATION
POUR 11 PRIX DE L'ACADÉMIE
— dont —
MEILLEUR FILM

MERYL STREEP ROBERT REDFORD

Un Film de SYDNEY POLLACK

SOUVENIRS D'AFRIQUE

version française de OUT OF AFRICA

CRÉMAZIE MERCIER BROSSARD
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210 STE-CATHERINE - PIE-IX 255-8224 MAIL CHAMPLAIN 460-5905

ODEON LAVAL SHERBROOKE
CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5297 CINÉMA CAPITOL

The Siege...The Ordeal...The Rescue...

CHUCK NORRIS LEE MARVIN

À L'AFFICHE DÈS LE 14 MARS
DANS UN CINÉMA CINEPLEX-ODEON PRÈS DE CHEZ VOUS

THE DELTA FORCE

le
DIAMANT
du Nil

CHATEAUGUAY
CHATEAUGUAY 668-0141

POUVOIR *intime*

MARIE TIFO • PIERRE CURZI • JACQUES GODIN • ROBERT GRAVEL
JEAN-LOUIS MILLETTE • YVAN PONTON • ÉRIC BRISEBOIS • JACQUES LUSSIER

dans un film de YVES SIMONEAU produit par CLAUDE BONIN

Scénario YVES SIMONEAU et PIERRE CURZI • Images GUY DUFAUX • Directeur artistique MICHEL PROULX
Monteur ANDRÉ CORRIVEAU • Musique RICHARD GREGOIRE • Directeur post-production JACQUES BONIN
Productrice déléguée FRANCINE FOREST • Producteur associé ROGER FRAPPIER

Une production Les Films Vision 4 inc. en association avec l'Office national du film du Canada
avec la participation financière de Téléfilm Canada, La Société générale du cinéma du Québec et avec la collaboration de la Société Radio Canada

Il y a parfois
de très bonnes raisons
d'avoir peur du noir.

VAMPIRE,
"VOUS AVEZ-DIT
VAMPIRE?"

VERSION FRANÇAISE DE
"FRIGHT NIGHT"

CHAMPLAIN
STE-CATHERINE - PAPIREAU 524-1005

GAGNER:
UNE SENSATION
QUI NE S'OUBLIE
PAS.

QUICKSILVER

PLAZA ALEXIS NIHON
NEVEAU DU METRO ATWATER 635-4246

2001 UNIVERSITE
COIN DE MAISONNEUVE 849-4516

une présentation

Grand et CJMS 128
HOTEL RADIO AM STEREO

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Tous les jours: 1:00 - 3:00 -
5:00 - 7:00 - 9:00.

MEILLEUR FILM

LOS ANGELES FILM CRITICS ASSOCIATION
En nomination pour
2 prix de l'Académie

DAUPHIN: Lun. à ven.: 8:00, Sam.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00.
Dim.: 2:00 - 5:00 - 8:00. ALEXIS: Ven. et sam.: 1:00 - 4:00 -
7:00 - 10:00. Dim. à jeu.: 2:00 - 6:00 - 9:00.

(EN VERSION FRANÇAISE) (EN VERSION ANGLAISE)

LE DAUPHIN PLAZA ALEXIS NIHON
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-8000 NEVEAU DU METRO ATWATER 635-4246

Brazil

En nomination pour 4 «Os-
cars» dont Meilleure chanson
«The Power of Love»

JEAN-TALON
2 RUES À L'EST DE PIE-IX 725-7000

LONGUEUIL PARADIS
PLACE LONGUEUIL 678-7481 8215, RUE ROCHÉLAGA, 354-3110

MONTREAL
1584 MT-ROYAL - PAPIREAU 521-7870

MASCOCHE
3131, BOUL. MASCOCHE 474-4141

10.000 ans
après...
COCOON
la force de l'univers
VERSION FRANÇAISE

ASTRE
ST-LÉONARD, 9480 LACORDAIRE, 327-5001

MASCOCHE
3131, BOUL. MASCOCHE, 474-4141

12^e
SEM.
LES
GOONIES
En Version Française
AUSSI: 2^e FILM

MONTREAL
1584 MT-ROYAL - PAPIREAU 521-7870

SHERBROOKE
CINÉMA BELVEDÈRE

12^e
SEM.
VERSION FRANÇAISE
ROCKY IV

ASTRE
ST-LÉONARD, 9480 LACORDAIRE 327-5001

CINÉMA



Marie Tifo et Jacques Lussier, dans « Pouvoir intime ».

POUVOIR INTIME

Un hold-up réussi

■ Même si nous sommes les champions du hold-up en Amérique du Nord, il n'y a pas beaucoup de hold-up dans nos films. Pourtant, le cinéma américain et le français, pour n'en nommer que deux, usent et même abusent de ce sujet. Pourquoi cette absence ?

LUC PERREAULT

C'est tout simplement que, à moins d'être très bien fait, un hold-up à l'écran, ça ne paye pas beaucoup. On peut vanter les mérites du *Rififi chez les hommes* de Jules Dassin ou de *Dog's Day Afternoon* de Sidney Lumet, pour réussir un coup de ce genre au cinéma, il faut non seulement le talent mais aussi les moyens. Et il n'est pas toujours facile de réunir ces conditions dans nos films.

Disons-le tout de suite : *Pouvoir intime* est un coup réussi. On peut même parler d'un tour de force si l'on tient compte de la minceur du sujet : le vol d'un camion de la Brink's (rebaptisée ici *Security*) suivi des efforts pénibles des bandits pour s'emparer du magot enfermé dans le camion avec un des gardiens qui leur tire dessus.

Notons la rigueur au niveau de l'écriture. Il n'y a pas de temps morts dans *Pouvoir intime*. Du début à la fin, le spectateur est pris dans un engrenage qui le laisse à la fin quelque peu essoufflé. J'aime beaucoup la manière de raconter de Simoneau. Il aime les enchaînements percutants. Sa bande son est un modèle du genre. Quant à la camé-

ra de Dufaux, elle ne cherche jamais le tape-à-l'oeil pour le tape-à-l'oeil. Mais elle est efficace en diable !

Prenons le début. Après une série de courtes séquences d'introduction, on arrive à une salle de pool où deux hommes de main qu'on dirait tout droit sortis de *Diva* sont venus faire une bonne frousse à un jeune homme. La caméra survole les tables de pool et s'arrête sur le visage de Robin. Le travelling donne l'impression qu'on entre dans ce personnage. Rien n'est dit mais les regards que les hommes de main s'échangent rendent les mots inutiles.

Il n'y a jamais de parole inutile dans *Pouvoir intime*. Pas de longues discussions entre les complices pour nous faire part de leurs états d'âme. On ne sait pas d'où ils viennent ni quelles sont exactement leurs motivations. Mais qu'importe ! Ce qui importe ici, c'est le rythme et le mouvement, la rigueur du récit, la beauté des images, un certain adéquat aux règles du genre, en l'occurrence le thriller.

Pouvoir intime est un film noir dans le bon sens du terme. C'est un film où s'expriment des sentiments forts. On manipule dans l'ombre. On rêve de faire fortune. On tue. On meurt. Après les prometteurs *Yeux rouges* et son intéressant *Zolock*, Yves Simoneau s'impose avec ce film comme un auteur très doué sur lequel on peut désormais compter.

POUVOIR INTIME, au Berri 1.

« Pouvoir intime », un film plein de clés

SUITE DE E 1

été commis rue Saint-Jacques. Le gardien avait réussi à sauter du camion. Que se serait-il passé s'il était resté prisonnier comme le personnage de Martial dans *Pouvoir intime* ?

« À un moment donné tous les personnages se sont construits



LUC PERREAULT

autour de cet événement-là. Il y avait des avantages. Je savais qu'il n'y aurait pas beaucoup d'argent pour le faire. Donc on restreint les lieux de tournage, on restreint le nombre des comédiens, on ramène ça finalement autour de points limités comme l'entrepôt. »

Corps et âme

Une bonne partie de l'entretien qu'il m'accordait cette semaine sera consacrée à des explications techniques sur son film. Sous ce rapport, il est introuvable et sans doute le meilleur exégète de son propre travail.

Il m'explique notamment comment fut tournée la scène du début dans la salle de billard. Faut d'une Louma (la caméra française qui passe partout), on a dû construire une passerelle roulante qui permettrait à la caméra de Guy Dufaux de survoler littéralement les tables de billard. Le résultat final est spectaculaire même si la scène ne dure que quelques secondes.

Tout comme la poursuite dans la ruelle qui suit immédiatement cette séquence. Le plan initial prévoyait trois jours de tournage. On a dû la tourner en une journée. A plusieurs reprises, Simoneau a dû refaire son découpage à la dernière minute

pour tenir compte de ces contingences.

Il s'est plongé corps et âme dans son sujet. La direction de la Brink's lui a refusé la permission de rester enfermé pendant 48 heures dans la boîte d'un camion blindé. Ça ne l'a pas empêché de mener une recherche dans les milieux concernés, notamment à la Sûreté du Québec.

Pour la carabine au canon tronqué qui sert au hold-up, il a connu un maximum d'emmerdes, comme disent les Français. L'arme a coûté trois fois plus cher que prévu. Pour la faire scier, pas question d'aller chez le premier armurier du coin. C'est l'armurier de la police et de la Brink's qui s'est vu confier cette tâche. Bien entendu, on a détruit l'arme (et une copie utilisée dans le film) après usage.

Pourquoi toutes ces précautions ? Il est interdit par la loi de posséder une carabine à canon scié. Le Québec serait la seule province à faire preuve d'autant de rigueur. Pourquoi ? Parce que nos bandits québécois sont les champions du hold-up en Amérique du Nord.

« Les premiers à avoir sauté les comptoirs furent des Québécois. Ils volent partout, jusqu'aux États. C'est des grands bandits, les Québécois ! »

Selon lui, son film échappe au moule traditionnel du film québécois. Si la fin se termine mal pour la plupart des personnages, c'est à cause des lois du genre, dit-il, et non pas parce que notre cinéma en est un de *losers*. Il n'est pas plus d'accord pour reconnaître l'amoralité de ses personnages. Selon lui, le fait de montrer que Roxane s'en sort mais pas les autres n'a pas pour but de glorifier le crime.

S'il n'est pas typiquement québécois, *Pouvoir intime* n'est pas plus américain ou français.

« Les Américains ne feraient pas ce qu'on a fait avec *Pouvoir intime*. Ils ne permettraient pas au gardien de capoter. Ils fe-

raient quelque chose de spectaculaire, un bâton de dynamite par exemple. Les Européens, eux, n'iraient pas jusqu'aux coups de masse. C'est trop spectaculaire pour eux. On retrouve donc un mélange des deux types de cinéma, une rencontre qui est typiquement de chez nous. »

Il mentionne *Diva* comme exemple de film français proche de *Pouvoir intime*. Simoneau n'est pas d'accord.

« Je suis loin de *Diva* dans ma tête même s'il y a effectivement des parentés visuelles. L'esprit n'est vraiment pas le même. Beineix a proposé une forme uniquement. Le reste n'avait pas d'importance. Nous, on s'est dit : la forme nous intéresse beaucoup, essayons de mettre quelque chose de concret : des personnages et une psychologie. La proposition esthétique du film, c'était : à partir d'un plan large, entrer dans un restaurant, entrer dans un entrepôt, entrer dans un camion et entrer dans la tête d'un personnage. »

Grâce notamment à une bande sonore très travaillée, son film est rempli de clés.

« Tu peux regarder ce film-là d'un bout à l'autre sans jamais faire le rapprochement entre le camion qui représente la matrice. Lui, dedans, c'est le bébé et les broches à tricoter pour le faire avorter... Qui va voir ça ? Peu de monde. Dans le grand plan où il va sortir du camion après avoir eu son hallucination sonore, pour la première fois dans le son il y a un petit cri de bébé. Il y a une personne sur 50 qui le remarque. »

Les dents longues

Son itinéraire de cinéaste est instructif. Natif de la région de Québec, il a très jeune la piqûre du cinéma. Mais même au Cégep Ahuntsic où on enseigne cette matière, il trouve que ça ne va pas assez vite. À 17 ans, il fait ses débuts dans le reportage à Radio-Canada à Québec et à Télé-Capitale.



Yves Simoneau

photo Pierre McCann, LA PRESSE

« J'avais les dents longues à cette époque-là », se rappelle-t-il aujourd'hui.

Ses galons de caméraman, il les gagne un week-end où il accepte, sans en demander la permission, une commande pour

tourner un reportage. Jusque là, il était assistant-caméraman.

« Le lundi, je me suis fait engueuler par le propriétaire, mais il avait écouté les nouvelles la veille. Il m'a dit : o.k., je t'engage ! »

Comme caméraman, il partait avec 100 pieds de pellicule pour tourner une nouvelle. Les premiers 50 pieds, il les tournait toujours de façon à être couverts. Mais avec le reste du piéage, il se laissait aller à toutes les expérimentations possibles.

« J'essayais toutes sortes d'affaires et c'est tout le temps là-dedans qu'ils allaient piger parce que c'était des angles inusités. J'ai appris énormément. Les films se développaient à l'époque dans le poste de télé. Je restais là et je voyais mon film que je venais de tourner deux heures avant de développer devant moi. C'était très exaltant, ces années-là. »

Il se plaint amèrement de ne pas tourner plus qu'un film à tous les deux ans et demi, même s'il s'exerce entre-temps dans les films publicitaires (dont celui sur *Coke diète* qui a coûté \$500 000).

Il a prévu une suite à *Pouvoir intime* dans lequel on verrait Roxane partir à la recherche de l'Eldorado en Amérique du Sud. Il caresse en outre un projet d'au moins \$6 millions qu'il souhaite aller tourner en Asie. Il revient même d'un voyage de repérages là-bas. Mais ce film, ça ne sera pas avant plusieurs années, selon lui. Entre-temps, d'autres projets dorment dans ses tiroirs.

L'an dernier, une bourse du gouvernement du Québec lui permettait de passer un an comme artiste en résidence. Il trouve que ce séjour lui fut très profitable, notamment pour la préparation de *Pouvoir intime*.

« J'ai vu tous les films noirs, de *Scarface I* à *Scarface II*. »

Tourner en anglais, est-ce que ça lui ferait peur ?

« Mon langage, c'est le film. Mes personnages pourraient parler italien ou anglais, ça ne me dérangerait pas. Mais, évidemment, je préférerais faire mes films en français parce que c'est ma langue et les faire ici, bien sûr. »



Fernando Rey et Brigitte Fossey, dans « Un amour interdit ».

MINI-CRITIQUES

LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT

Dans la rétrospective consacrée à François Truffaut, il ne faut pas rater cette oeuvre injustement traitée lors de sa sortie en 1971 et qu'on a l'occasion de revoir ici dans sa version intégrale.

Jean-Pierre Léaud (un peu faible dans ce personnage) joue ici le rôle d'un critique d'art parisien qui se lie d'amitié avec deux soeurs anglaises. On notera que le roman d'où est tiré ce film fut écrit par Pierre-Henri Roché, l'auteur de *Jules et Jim*, précédemment porté à l'écran par le même Truffaut. Entre ces deux romans, les parentés sont évidentes. Dans l'un, c'est Jeanne Moreau, amoureuse de deux hommes. Ici, c'est Léaud, amoureux des deux soeurs. Le drame de Roché, semble-t-il.

On remarquera l'apparition au générique du nom de Nestor

Almendros, comme directeur de la photographie. Entre les deux allait s'engager une fructueuse collaboration. Cette photo, elle est justement l'un des attraits de ce film tout en demi-teintes.

(Outremont, à compter de demain)

UN AMOUR INTERDIT

Étrange salade sentimentale venue d'Italie mais à laquelle la France a participé. D'une nouvelle de l'écrivain allemand Kleist, le Français Jean-Pierre Dougnac s'est laissé aller à bien des détours avant d'arriver au fait : les amours coupables (fin 18e siècle) entre le fils adoptif d'un riche italien et sa seconde épouse. C'est long, mal construit, joué sans conviction. On a même droit à une Brigitte Fossey dans le rôle d'Elvire, l'épouse, qui sombre dans la folie. Elvire folle...

(Élysée 2)

L.P.



Les deux Anglaises.

Vous avez adoré la Guerre des Tuques, voici maintenant...

OPÉRATION BEURRE DE FICOTES

Sam. et dim. à 1.00 p.m. seulement!

CHAMPLAIN BROSSARD
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1805 MAIL CHAMPLAIN 465-5906

ODEON LAVAL
CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 887-5207

NOUS SOMMES DE RETOUR AU CINÉMA AVEC DE NOUVELLES AVENTURES SCHTROUMPFIQUES!

V'LA LES SCHTROUMPFS

de Peyo

ANIMÉ À UNE REPRÉSENTATION DU FILM (CANADA)

2 ESCAPADES DE VIA RAIL À WONDERLAND
3 SCHTROUMPFS GÉANTS EN PELUCHE

LES ALBUMS, LES FIGURINES ET LES COLORIAGES «SCHTROUMPFS» SONT EN VENTE PARTOUT!

1^{re} production de HANNA BARBERA et SIPPY. Scénario de PEYO et VAN DEL PORTÉ. Adaptation GÉRALD BAI-DINCHER, C. MENVILLE et LES JANSSEN. La chanson de l'été en chœur par DEBILLOIS & C. Disques: A&R Productions.

CHAMPLAIN BROSSARD
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1805

MERCIER ODEON LAVAL
STE-CATHERINE - PIE-IX 256-8224 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 887-5207

BROSSARD ASTRE
MAIL CHAMPLAIN 465-5906 ST-LEONARD 9490 LACORDAIRE, 327-5001

RENÉ MALO PRÉSENTE

UN DUO PÉTILLANT, INSOLITE ET FATALEMENT... SÉDUISANT!

GERARD DEPARDIEU SIGOURNEY WEAVER

Une Femme ou Deux

RENÉ CLIFMAN PRÉSENTE GERARD DEPARDIEU - SIGOURNEY WEAVER dans UNE FEMME OU DEUX AVEC RUTH WESTHEIMER - MICHEL ALONSO

un film de DANIEL VIGNE

RENÉ CLIFMAN PRÉSENTE DANIEL VIGNE et ELISABETH RAPPENAU dans UN FILM ORIGINAL DE DANIEL VIGNE avec JEAN PIERRE BISSON - JARBOU - YANN BABILET - L'ESPAGNOL CARLO VARENI - L'AMÉRICAIN JEAN PIERRE BOMBI - SATELLO - L'ITALIEN MICHEL CHOCQUET - THOMAS - L'ALLEMAND PHILIPPE OUSSEART - L'AMÉRICAIN KEVIN MCGILLICAN - EXERT VERMOREL - TOOTSIE - THÉLÈMEANS - BRUNO - ARPICHÉ - LE PRODUIT HACHETTE PREMIÈRE PHILIPPE OUSSEART S.A. - 183 FILMS PRODUCTION - D.D. PRODUCTIONS

ERMITAGE Ven.: 7,00, 9,00
Sam.-dim.: 1,00, 3,00, 5,00, 7,00, 9,00

Emmitage BROSSARD
ST-DENIS - JARRY 388-5577 MAIL CHAMPLAIN 465-5906

Aussi: Pine à Ste-Adèle

Hé, les enfants! Sam. et dim. après-midi seulement!

BRAVO! CHARLOTTE GAINSBORG gagnante du "CÉSAR" Meilleur Espoir Féminin

CHARLOTTE GAINSBORG

l'effrontée

un film de CLAUDE MILLER

Un Miracle de film... — Marc Esposito (Première)

Il faut absolument voir "L'EFFRONTÉE". — Francine Laurendeau (Le Devoir)

"L'EFFRONTÉE", est le plus joli film sur le passage de l'enfance à l'adolescence qui ait jamais été fait. — Monique Pantel (France Soir)

avec BERNADETTE LAFONT et JEAN-CLAUDE BRIALY

2001 UNIVERSITE
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10.

EN NOMINATION POUR 3 PRIX DE L'ACADÉMIE — dont — MEILLEUR ACTEUR - JOHN VOIGHT

Jon Voight Eric Roberts Rebecca DeMornay

14 ANS

Runaway Train

BOONAVENTURE: 1,00, 3,05, 5,10, 7,15, 9,30
2001 UNIVERSITE: 1,05, 3,15, 5,20, 7,30, 9,40

BONAVENTURE 2001 UNIVERSITE
PLACE BOONAVENTURE 861-2725 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

APRÈS "LES RIPOUX" THIERRY LHERMITTE EST DE RETOUR DANS CETTE COMÉDIE ÉCLATANTE ET SPECTACULAIRE!...

RENÉ MALO PRÉSENTE

ANÉMONE THIERRY LHERMITTE

6^e SEM

elle est princesse, il est play-boy...

UN FILM DE TAYLOR HACKFORD

SOLEIL DE NUIT

VERSION FRANÇAISE DE WHITE NIGHTS

PARADIS 8215, RUE HOCHÉLACA 354-3110
Ven.: 7,30, 10,00
Sam.-dim.: 1,15, 4,30, 7,15, 9,45

Le Court-Métrage **Tommy de Peltre**

Mettant en vedette un personnage animé par ordinateur

TOUS LES JOURS: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30

BERRI Les réalisateurs ont fait une découverte: un personnage digital auquel un auditoire humain peut s'identifier. — Time Magazine

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Rollie Tyler est le meilleur acteur pour des films à effets spéciaux.

Maintenant on lui demande de le faire pour vrai.

Seulement est-il l'arme ou la victime? Est-ce un meurtrier ou est-ce...

F/X

...ça veut dire Effets spéciaux

14 ANS

ERMITAGE Ven.: 7,00, 9,00
Sam.-dim.: 1,00, 3,00, 5,00, 7,00, 9,00

SQUARE DÉCARIE 5^e SEM
DÉCARIE, SUO DE JEAN TALON 341-3100
BONAVENTURE
PLACE BOONAVENTURE 861-2725

«C'EST DOMMAGE, MR. BOND, «REMO» ARRIVE!»

— LOS ANGELES HER/ LD EXAMINER

REMO

SANS ARME et DANGEREUX

"Moi, Chiun, maître de l'art du Sinanju, je t'apprendrai, Remo, à donner un cerveau à tes poings"

Version Française

REMO WILLIAMS

CHAMPLAIN Ven.: 7,25, 9,35, Sam.-dim.: 3,00, 5,10, 7,25, 9,35 BROSSARD Ven.: 7,00, 9,20, Sam.-dim.: 1,45, 4,00, 7,00, 9,20 LAVAL Ven.: 7,25, 9,40, Sam.-dim.: 2,55, 5,15, 7,25, 9,40 ASTRE Ven.: 7,10, 9,20, Sam.-dim.: 1,00, 3,10, 5,15, 7,30, 9,40 PARADIS Ven.: 7,15, 9,25, Sam.-dim.: 1,00, 3,10, 5,20, 7,30, 9,40

CHAMPLAIN BROSSARD ODEON LAVAL
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1805 MAIL CHAMPLAIN 465-5906 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 887-5207

ASTRE PARADIS
ST-LEONARD, 9490 LACORDAIRE, 327-5001 8215, RUE HOCHÉLACA, 354-3110

Rex Reed, David Edelstein, Rolling Stone

«... UN CHEF-D'OEUVRE...»

Siskel & Ebert, «At The Movies»
Leonard Maltin, Entertainment Tonight

«... DRÔLE...»

Richard Corliss, Time, David Ansen, Newsweek

«... ROMANTIQUE...»

Sheila Benson, Los Angeles Times,
Siskel & Ebert, At The Movies

HANNAH AND HER SISTERS

WOODY ALLEN MICHAEL CAINE
MIA FARROW CARRIE FISHER

ORION

UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE. COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

PLACE DU CANADA Ven.: 7,00, 9,15, 11,20, Sam.: 12,15, 2,30, 4,45, 7,00, 9,15, 11,20, Dim.: 12,15, 2,30, 4,45, 7,00, 9,15

VIA CHÂTEAU CHAMPLAIN 861-4595

Chronique CKAC 973

Avec Guy Monseau, Françoise Morin et Claude Chabot

TOUS LES SAMEDIS DE 9H00 à 9h30

Dans les wagons de métro, consultez mon CHOIX

"Une oeuvre d'art... où sont subtilement mêlés la musique, la danse, la beauté de Paris, l'amour, l'exil, la nostalgie et l'espoir. C'est renversant comme le TANGO!" — FRANCE-SOIR

TANGOS

L'EXIL DE GARDEL

GRAND GAGNANT DES CÉSARS 86 POUR LA MEILLEURE MUSIQUE

GRAND PRIX SPÉCIAL DU JURY VENISE 85 PRIX SPÉCIAL DU JURY BIARRITZ 85

MARIE LAFORÊT FERNANDO SOLANAS PHILIPPE LÉOTARD

MARINA VLADY MIGUEL ANGEL SOLÁ

Musique de ASTOR PIAZZOLLA

Scénario: FERNANDO SOLANAS, image: FELIX MONTI une co-production: TERCINE (Paris) CINESUR (Buenos Aires)

2^e SEM BERRI TOUS LES JOURS: 12:00, 2:15, 4:45, 7:15, 9:45.
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Dès l'instant où il s'arrête, le cauchemar commence.

THE HITCHER

Ne faites jamais monter un étranger.

14 ANS

2^e SEM

PARIS Ven. et sam.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 - 11:00
Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

800 STE-CATH. Q. - MANSFIELD 875-1882

CINÉMA

EN PRÉMIÈRE
L'extase du Plaisir
Florence
PAPINEAU 1 | omega 2
GOURMANDES de Plaisir
MARATHON
EVE
VIDEO CASSETTES ON SALE

AVEZ-VOUS VU?
Suite de E 14
Retour vers le futur (Jean-Talton, Cinéma de Montréal 1 et Place Longueuil 2. V.o. : Cinéplex 5) — Voyage dans le temps : le jeune Marty se retrouve en 1955, soit bien des années avant sa naissance! Ses parents ne sont pas encore mariés. Son futur père est trop timide pour déclarer son amour à la fu-

AVEZ-VOUS VU?
Suite de E 14
ture mère de Marty. Une comédie sans conséquence, mais assez drôle.
■ Rue Cases-Nègres (ONF Guy-Favreau, jeudi) - José, un garçon d'une douzaine d'années, vit avec sa grand-mère, M'man Tine, employée sur une plantation de canne à sucre. Inspiré d'une classique de la littérature martiniquaise des années 30, ce premier long métrage d'Euzhan Palcy raconte d'une manière émouvante les efforts d'une veille femme et d'un enfant pour se sortir de la misère et de l'exploitation.
■ Tangos, l'exil de Gardel (Berri 2) - Film magnifique et baroque. A Paris, des immigrants argentins montent un spectacle pour ne pas oublier le pays... Chansons, musique et danse, bravo. Mais la traduction française! Moche! A voir tout de même.

LE LOISIR LE MOINS DISPENDIEUX
Venez découvrir toute la différence entre une «salle de pool» et un **CLUB DE BILLARD**
100 TABLES DE BILLARD - BAR ACCUEILLANT - CASSE-CROÛTE
CLUB DE BILLARD MONTRÉAL 551, rue Mont-Royal est Face au métro Mont-Royal 525-5091
CLUB DE BILLARD LAVAL 1776, boul. des Laurentides Vimont 668-3759
CLUB DE BILLARD MONTRÉAL-NORD 6200, boul. Henri-Bourassa est 321-8080
CLUB DE BILLARD DU VIEUX-LONGUEUIL 219, rue Saint-Charles ouest 670-9959

Agnès de Dieu
avec JANE FONDA ANNE BANCROFT MEG TILLY
desjardins 4
13.00 - 15.00 - 17.00 - 19.00 - 21.00

SCHWARZENEGGER
COMMANDO
L'EMPRISE
CINEMA RIO 2

BARYSHNIKOV HINES
UN FILM DE TAYLOR HACKFORD
SOLEIL DE NUIT
VERSION FRANÇAISE DE WHITE NIGHTS
desjardins 2
13.00 - 15.30 - 18.00 - 20.30

ROCKY IV
Rocky est le roi du box-office
desjardins 1 | FANTASIE | omega 1

LE DÉFI DE LA MAGIE
FACE À LA LOGIQUE D'UN ORDINATEUR
LE MAÎTRE DU JEU
st-denis 3

DONNANT DONNANT
LE CINÉMA ET LE MULTICULTURALISME
Une série de films choisis pour Multiculturalisme Canada par l'Institut canadien du film afin d'illustrer l'importance de la diversité culturelle tant au Canada qu'à l'étranger.

CAFFÈ ITALIA (Canada 1985) Docu-fiction sur la vie des immigrants italiens à Montréal. Bravissimo! (Réal. Paul Tana) (s 1 anglais) Court métrage. Emigrante 8, 9 et 11 mars à 19h et 21h	ALAMBRISTA (États-Unis 1978) Constat prenant sur le sort réservé aux fermiers mexicains entrés illégalement aux États-Unis pour travailler (Réal. Robert Young) Mercredi, 12 mars à 19h et 21h
RUE CASE-NÈGRES (France 1983) Un jeune antillais doit choisir entre l'assimilation culturelle et la sauvegarde de ses propres valeurs. (Réal. Euzhan Palcy) Jeudi, 13 mars à 19h et 21h	NEXT OF KIN (Canada 1984) L'attrait d'une autre culture vécu par un adolescent blasé. Surprenant et drôle. (Réal. A. Egoyan) (Version anglaise) Court métrage. Bread Vendredi, 14 mars à 19h et 21h
LES PRINCES (France 1983) Portrait poignant d'une famille pauvre de gitans se battant pour préserver son héritage culturel. (Réal. Tony Gatlif) Samedi, 15 mars à 19h et 21h	LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE (Algérie/France) Portrait sensible et parfois drôle de deux loubirds de cultures différentes. (Réal. Mehdi Charef, 1984) Dimanche, 16 mars à 19h et 21h

Multiculturalisme Canada / Multiculturalism Canada / Institut canadien du film / Canadian Film Institute

À notre cinéma!
Le Cinéma ONF
Complexe Guy-Favreau
200, boulevard Dorchester ouest
(accès facile par le métro Place d'Armes)
Renseignements: 283-8229 Prix d'entrée: 3\$
Demandez notre programme

En nomination aux Oscars/86
MEILLEURS EFFETS SPÉCIAUX
Sélection officielle films fantastiques
AVORIAZ/86

STEVEN SPIELBERG
présente
LA GRANDE AVENTURE QUI PRÉCÉDA LA LÉGENDE

14 ANS (INDICATIF)

SHERLOCK-HOLMES
La première aventure de
SHERLOCK-HOLMES

EN EXCLUSIVITÉ **DOLBY STEREO**
st-denis 2
HORAIRE ST-DENIS: 12.30 - 14.35 - 16.40 - 18.50 - 21.00
1590 RUE ST-DENIS 845-3222 BERRI

VALLEYFIELD **ST-JEROME** **St-HYACINTHE**
LE PARIS 50 rue Dufferin 371 1003
CARRFOUR DU NORD ST-JEROME 436-5944
LE PARIS 2340 ST-JOSEPH, 773-9492

ÉGALEMENT À L'AFFICHE AUX GALERIES DE GRANBY JOLIETTE À JOLIETTE PARIS À SHERBROOKE ET PARIS QUÉBEC

Salon nautique 86

Du 28 Février au 9 Mars Place Bonaventure
L'été vous y attend, sur quatre étages de plaisir!

GRAND HALL D'EXPOSITION:
PLUS DE 350 EXPOSANTS
VOILIERS, BATEAUX-MOTEURS, CANOTS, SERVICES, ACCESSOIRES ET MOTEURS

HALL D'EXPOSITION SUD:
SUPER SECTION DE PLANCHES À VOILE
DESCENTES EN EAUX-VIVES
GARDERIE (FINS DE SEMAINE)

SUR LA MEZZANINE:
REVUE DE MODES D'ÉTÉ BERNARD TROTIER
PRÉSENTÉE PAR LE CENTRE DE VOILE FAN CLUB
CINÉMA THALASSA
FILMS ÉPOUSTOUFLANTS EN PROJECTION CONTINUE
PLUS DE 40 NOUVEAUX EXPOSANTS

AU NIVEAU DES VESTIAIRES:
LES PRINCIPAUX ORGANISMES RELIÉS AU NAUTISME.

OUVERT: 12H00 À 22H30 (SAUF LES 2 ET 9 MARS: 12H00 À 19H00)
ADULTES: \$5 ÉTUDIANTS-ÂGE D'OR: \$3.50 ENFANTS: \$1